

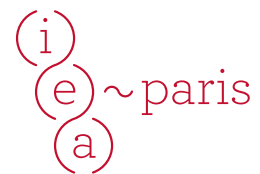
Fondation

Réseau français
des instituts
d'études avancées

2012

· RFIEA ·

RAPPORT D'ACTIVITÉ



Rapport d'activité 2012

Parution : mai 2013

Directeur de la publication : Olivier Bouin

Édition : Julien Ténédos

Crédits photos :

Résidents : la plupart des résidents ont été photographiés par Christophe Delory, entre septembre 2008 et février 2013.

Tous droits réservés pour tous pays.



2012

·RFIEA·

RAPPORT D'ACTIVITÉ

TABLE DES MATIÈRES

LA FONDATION	11
Édito	13
Présentation de la fondation	17
Les fonctions assurées par la fondation	17
Les implantations	18
Les instances de la fondation	19
Le Conseil d'administration	19
Composition	19
Missions	20
Principales décisions en 2012	20
Le Conseil scientifique	20
Composition	20
Missions	21
La direction	21
La direction de la fondation	21
Le conseil des directeurs	21
Les actions de la fondation en 2012	23
Des réformes structurelles pour répondre aux besoins d'évolution de la fondation	23

Modification des statuts	23
Renouvellement du Conseil scientifique	24
La charte des IEA	24
Évolution du mécanisme d'attribution des ressources aux IEA	24
Lancement du Labex RFIEA+	25
Un soutien financier accru aux IEA membres du réseau	28
La signature de nouvelles conventions pluriannuelles	28
Accroissement du financement de la fondation aux IEA	28
Le développement international	30
La communication	31
Le plan pluriannuel de financement	33
La gestion financière et budgétaire de la fondation	33
La stratégie financière de la fondation	34
Évolution de la composition du portefeuille	36
Performance	36
Évolution de la situation patrimoniale	37
L'exercice budgétaire 2012	37
Les comptes sociaux	38
LE RÉSEAU	39
LES IEA MEMBRES	43
Les IEA membres	45
Collegium de Lyon	48
Institut d'études avancées de Nantes	50
Institut d'études avancées de Paris	53
Institut méditerranéen de recherches avancées	55

LA FONDATION

Édito

Jacques Commaille | Président du Conseil d'administration du RFIEA



Les sciences humaines et sociales (SHS) n'en finissent pas de surmonter le déclin de paradigmes transdisciplinaires, dont l'usage extensif avait pu faire naître l'illusion que leur application simultanée dans différentes disciplines annonçait l'avènement d'une science globale des cultures et des sociétés et de leurs transformations, permettant de refonder avec de nouveaux outils les métathéories auxquelles aspiraient les grandes figures fondatrices.

Aujourd'hui, ce déclin justifie les tentatives de recomposition des perspectives de recherche, non seulement au sein du vaste champ couvert par les SHS – qui va de la philologie à l'économie sans

oublier les sciences juridiques et se prolonge aux sciences cognitives – mais également entre les SHS et les sciences de la matière, de la nature et du vivant. Si la question de l'interdisciplinarité est posée avec une telle acuité, c'est parce que la nature des questions à résoudre sur le plan de la connaissance comme sur celui de l'action exige des configurations de mobilisation de savoirs qui, tout en préservant leurs spécificités respectives, reposent sur la recherche de complémentarités et « l'abaissement des droits de douane entre disciplines ».

Pour des raisons qui tiennent à leur mode de structuration et les différencient d'autres sciences,

les SHS sont restées longtemps marquées par les ancrages nationaux de leur institutionnalisation et leur inscription dans un espace linguistique plus ou moins fermé. L'internationalisation des échanges intellectuels et la pratique d'une connaissance comparée des phénomènes et des analyses ont ouvert une brèche irrémédiable dans les traditions nationales de recherche. Mais à ce qui relève d'une dynamique propre de la connaissance – la vocation des savoirs d'être sans frontière géographique – une nouvelle réalité s'est imposée à la recherche en SHS : celle d'un phénomène de globalisation économique, sociale, culturelle, politique dont les effets se manifestent dans le fonctionnement des sociétés humaines.

Cette exigence renouvelée d'internationalisation comme condition de l'établissement d'un nouveau régime de connaissance implique l'adhésion à une nouvelle conception de l'universalisation de la connaissance. Celle-ci suppose une rupture avec une fausse universalité marquée par un occidentalocentrisme. L'internationalisation doit favoriser la mise en place d'une approche véritablement multilatérale, source d'hybridations multiples. Elle doit reposer sur une plus grande maîtrise des processus d'import-export de théories et de concepts afin d'éviter d'une part le syndrome du *lost in translation* où le travail de traduction ne s'accompagne pas d'un travail de transposition dans lequel l'universalité virtuelle d'une notion est à confronter avec la singularité des traditions culturelles ; d'autre part le risque de

nouveaux impérialismes de la pensée scientifique.

Aujourd'hui, les SHS reposent sur un pluralisme méthodologique qui prend sa source dans les diverses façons qu'elles ont d'interroger leurs objets. L'interpénétration est aujourd'hui la règle. Il devient difficile de tracer des frontières, elles sont immédiatement poreuses. Les innovations naissent dans les marges. C'est pour cela qu'il convient de promouvoir une vision ouverte de la recherche soutenant le pluralisme des perspectives.

Depuis leur création en 2007, les acteurs du dispositif IEA-RFIEA se sont engagés dans une entreprise où l'objectif d'internationalisation constitue un préalable à la réalisation d'une grande ambition : celle de contribuer à une nouvelle conception des échanges scientifiques en l'inscrivant dans un nouveau régime de connaissance marqué par la prééminence accordée au chercheur comme acteur des échanges et du renouvellement de ses orientations scientifiques, notamment par un recours à l'interdisciplinarité.

Grâce à sa montée en puissance depuis 2007, le dispositif IEA-RFIEA est devenu un acteur important en France de la mobilité internationale dans le domaine des SHS. Au cours de l'année académique 2011/2012, les quatre IEA ont invité plus de 80 chercheurs pour 520 mois de résidence. L'action du dispositif se diffuse auprès des principaux acteurs de la recherche en SHS pour lesquels les IEA constituent désormais de véritables pépinières scientifiques internationalisées. Son action a été doublement reconnue au plan national en 2012 avec l'obtention d'un financement conséquent au titre de « laboratoire d'excellence » et le rôle majeur confié à la fondation dans le développement

de la nouvelle infrastructure de recherche consacrée à l'internationalisation des SHS dans le cadre de l'Alliance Athéna.

Une année 2012 riche de nouveaux développements (modifications des statuts de la fondation, instances de gouvernance renouvelées, nouveau cycle contractuel avec les instituts membres du réseau, démarrage du Laboratoire d'excellence RFIEA+, la reconduction de la fondation en tant que coordinatrice du Consortium européen des IEA) qui poursuit l'inscription du dispositif IEA-RFIEA dans le paysage institutionnel et scientifique français et international.

Présentation de la fondation



Créée en mars 2007, la fondation de coopération scientifique Réseau français des instituts d'études avancées a pour objet d'accompagner le développement des quatre instituts d'études avancées à Aix-Marseille, Lyon, Nantes et Paris. Elle s'appuie sur la diversité et la complémentarité de quatre instituts indépendants (chaque institut dispose de la personnalité morale, de ses propres instances décisionnaires et de son propre budget) et intrinsèquement pluridisciplinaires (ayant pour compétence l'ensemble des SHS, y compris dans ses interactions avec les sciences de la matière, de la nature et du vivant).

Elle promeut la valeur ajoutée des instituts dans le paysage institutionnel et scientifique français, en recherchant systématiquement, et de manière adaptée à chaque question, un équilibre entre subsidiarité (ce qui est exécuté par les instituts n'a pas lieu d'être réalisé par le réseau) et mutualisation (la prise en charge de certaines missions par la fondation permet de dégager des synergies, de réaliser des économies d'échelle ou d'entreprendre des actions d'envergure plus importante).

La fondation administre une dotation de 14,15 m€ reçue de l'État et des cinq membres fondateurs que sont l'École normale

supérieure de Lyon, Aix-Marseille université, IEA de Nantes, la fondation Maison des sciences de l'homme et le Centre national de recherche scientifique.

LES FONCTIONS ASSURÉES PAR LA FONDATION

La fondation RFIEA assure cinq missions principales au service des instituts d'études avancées membres du réseau.

Elle **accompagne** le développement des instituts, en négociant pour le compte des IEA un certain nombre de facilités, d'aménagements réglementaires et de dispositifs spécifiques. Après avoir clarifié en 2009 le cadre contractuel et social des recrutements de chercheurs dans les instituts, la fondation a contribué à clarifier le cadre fiscal et apporte une expertise juridique sur des questions de statuts des IEA membres du réseau. En 2012, elle a été sollicitée lors de la finalisation des nouveaux statuts de l'Association IEA de Paris, suite à l'entrée des collectivités territoriales en tant que membres fondateurs, et par l'institut méditerranéen de recherches avancées lors de la réflexion sur les statuts de la fondation universitaire créée au sein d'Aix-Marseille Université à partir du 1^{er} janvier 2013 qui succèdera à l'association de préfiguration. La fondation a dispensé une aide administrative et budgétaire substantielle à l'Institut d'études avancées de Paris pendant la période de transition (nouveaux statuts, nouvelle gouvernance, nouvelle direction).

La fondation joue par un **rôle d'interface institutionnelle** vis-à-vis des différents directions et services du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), de la Conférence des présidents d'universités (CPU), du CNRS, de l'Alliance Athéna, de l'Agence nationale pour la recherche (ANR) et du Réseau national des Maisons des sciences de l'homme (RNMSH). Elle promeut la valeur ajoutée des instituts d'études avancées dans le paysage scientifique français et recherche les meilleures coordinations avec les principaux acteurs de la recherche en SHS au niveau national. Les discussions avec le MESR relatives à la création d'une infrastructure de recherche consacrée à l'internationalisation des SHS ou à la création d'un label « Institut d'études avancées », les échanges avec l'Alliance Athéna en vue d'obtenir l'inscription des instituts d'études avancées dans la formulation de la stratégie nationale de Recherche relèvent de cette approche.

La fondation contribue de manière substantielle au **financement des instituts** membres du réseau. Elle gère les moyens financiers mis à sa disposition sur la base d'une stratégie budgétaire et financière pluriannuelle (en assurant notamment un flux de revenus financiers stables permettant de sécuriser les financements au bénéfice des instituts). Le remarquable rendement de la politique de placement (plus de 6 pour cent de rendement annuel net moyen) a assuré une grande stabilité financière à la fondation, ce qui lui a permis d'inscrire son action dans la durée. Elle apporte une souplesse dans l'utilisation des financements et permet une optimisation des moyens mis à disposition (notamment en ce qui concerne les financements obtenus au titre du Laboratoire d'excellence RFIEA+ dans

le cadre des Investissements d'avenir).

Elle contribue à promouvoir l'**insertion internationale des instituts** en développant des initiatives avec des partenaires étrangers ou multilatéraux. La fondation s'appuie sur la qualité et la diversité des résidences proposées par les IEA pour intégrer les grands consortiums internationaux d'IEA (notamment le réseau *Network of European Institutes for Advanced Study – NetIAS* qui regroupe 18 instituts d'études avancées en Europe parmi les plus prestigieux). Elle a continué à assurer en 2012 le secrétariat général du réseau européen et la coordination d'un projet de mobilité internationale de bourses EURIAS cofinancé par la Commission européenne. L'inscription de la fondation dans ces grands réseaux placent les IEA français au cœur d'une mobilité internationale qui concerne environ 950 chercheurs de haut niveau chaque année.

La fondation effectue un **suivi budgétaire** régulier ainsi qu'une **évaluation scientifique** périodique des instituts. L'évaluation des instituts pour la période 2007-2011, qui a fait l'objet d'un rapport du Conseil scientifique international de la fondation en décembre 2011, a constitué un élément d'appréciation important du Conseil d'administration lors de la préparation des conventions de financement pluriannuelles des instituts (tant au niveau des montants alloués que de la durée de la convention). Le profond renouvellement du Conseil scientifique intervenu à l'automne 2012 a permis un renforcement supplémentaire de la qualité de l'expertise internationale de l'instance. Une évaluation des instituts sera menée de juin à octobre 2013 et fera l'objet d'un rapport du Conseil scientifique à la fin de l'année. Les résultats de cette évaluation

et les paramètres budgétaires de cofinancement des instituts fonderont la décision du Conseil d'administration en matière de renouvellement des conventions pour trois instituts (*cf.* p. 28).

LES IMPLANTATIONS

Le siège social de la fondation est sis au 15, parvis René-Descartes à Lyon dans le bâtiment Recherche de l'École normale supérieure de Lyon. Ces locaux sont mis à disposition par l'ENS de Lyon.

La fondation bénéficie depuis janvier 2011 de bureaux sis au 190-198 avenue de France, dans le bâtiment « Le France » qui accueille la FMSH, l'EHESS, le CNRS et, jusqu'en septembre 2013, l'IEA de Paris. Ces espaces de travail sont mis à disposition par la fondation Maison des sciences de l'homme.

Les instances de la fondation



Les instances de gouvernance de la fondation se composent du Conseil d'administration, du Conseil scientifique international et du Conseil des directeurs. Le secrétariat des instances, la mise en œuvre et le suivi des décisions sont assurés par la direction de la fondation.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMPOSITION

La profonde transformation du mode de gouvernance de la fondation, engagée par le Conseil d'administration de la fondation en juin 2011 (*cf.* p. 23) a abouti

à l'automne 2011. Parmi les amendements majeurs apportés aux statuts de la fondation figure l'évolution de la composition du Conseil d'administration.

Jusqu'au 17 décembre 2012, le Conseil comptait 18 administrateurs :

Représentants des membres fondateurs (10)

Aix-Marseille : Yvon Berland, université de la Méditerranée ; Jean-Paul Caverni, université de Provence

Lyon : Alain Bonnafous, Institut des sciences de l'homme ; Olivier Faron, École normale supérieure de Lyon

Nantes : Alain Supiot et Samuel Jubé, IEA de Nantes

Paris : Michel Wieviorka, fondation Maison des sciences de l'homme ; François Weil, École des hautes études en sciences sociales

CNRS : Patrice Bourdelais et Bertrand Jouve, Institut des sciences de l'homme et de la société (INSHS)

Personnalités qualifiées (4)

Jacques Commaille, École normale supérieure de Cachan ; Jean-Charles Darmon, École normale supérieure Ulm ; Gilles Pollet, Sciences-Po Lyon ; Robert Ilbert, Institut méditerranéen de recherches avancées (IMéRA).

Représentants des enseignants-chercheurs (4)

Alain Dewerpe, École des hautes études en sciences sociales ; Ali El Kenz, université de Nantes ; Marc Pena, université Aix-Marseille III Paul-Cézanne ; Bruno Pinchard, université de Lyon 3.

À compter du 17 décembre 2012, le Conseil compte 15 administrateurs

Représentants des membres fondateurs (5)

Aix-Marseille : Denis Bertin, Aix-Marseille Université

Lyon : Gilles Pollet, Sciences-Po Lyon

Nantes : Samuel Jubé, IEA de Nantes

Paris : Michel Wieviorka, fondation Maison des sciences de l'homme (Paris)

CNRS : Bertrand Jouve, Institut des sciences de l'homme et de la société (INSHS)

Personnalités qualifiées (9)

Jean-Pierre Bourguignon, Institut des hautes études scientifiques ; Jacques Commaille, École normale supérieure de Cachan ; Monica Dietl, COST Office ; Marie-Anne Frison-Roche, Sciences-Po Paris ; Aafke Hulk, *Netherlands Institute for Advanced Study* ; John Lagerwey, *Chinese University of Hong Kong* ; Cheryl McWatters, *Telfer School of Management*, université d'Ottawa ; François Nicoulaud, Ambassadeur de France et Didier Viviers, université libre de Bruxelles.

Représentant élu des enseignants-chercheurs (1)

Matteo Vincenzo d'Alfonso, université de Ferrare, Italie.

Conformément aux nouveaux statuts, le président est élu parmi les personnalités qualifiées pour un mandat de cinq ans. À la demande du conseil d'administration de décembre 2012, Jacques Commaille, président du Conseil d'administration depuis juillet 2007, a accepté de prolonger son mandat de six mois jusqu'au conseil de juin 2013. Cette prolongation a été votée à l'unanimité afin de permettre aux nouvelles personnalités qualifiées de mieux connaître le fonctionnement du dispositif IEA-RFIEA avant d'élire l'une d'entre elles à la présidence du Conseil d'administration. Le trésorier est depuis 2010 le professeur Gilles Pollet.

MISSIONS

Le Conseil d'administration se réunit deux fois par an, hors convocations exceptionnelles. Le secrétariat est assuré par le directeur de la fondation. Le Conseil d'administration décide des orientations stratégiques et contrôle la mise en œuvre des actions du RFIEA en conformité avec ses objectifs et ses missions.

Il veille au développement des IEA dans le respect des critères d'excellence scientifique et de viabilité budgétaire, effectue un suivi des objectifs et des réalisations par institut, et attribue les soutiens financiers au bénéfice des IEA sur la base notamment du rapport remis par le Conseil scientifique.

PRINCIPALES DÉCISIONS EN 2012

L'année 2012 ayant été marquée par une réforme en profondeur des instances, trois réunions du Conseil d'administration ont été tenues, les 5 mars, 29 juin et 17 décembre.

La réunion exceptionnelle du mois de mars a permis de valider la révision des statuts de la fondation, la nomination des nouveaux membres du Conseil d'administration, l'adoption de la charte des IEA et l'adoption des nouvelles conventions pluriannuelles avec les membres fondateurs.

En juin, le Conseil a adopté la révision du règlement intérieur de la fondation, l'approbation du projet révisé du Labex RFIEA+ (tel que remanié par le Conseil des directeurs et en négociation avec l'Agence nationale de la recherche) et la nouvelle composition du Conseil scientifique.

En décembre, les administrateurs ont validé la convention attributive d'aide ANR-RFIEA relative au Labex RFIEA+, ainsi que les conventions de reversement de l'aide aux quatre instituts, les avenants aux conventions pluriannuelles et les budgets 2012 et 2013 modifiés en conséquence. Le mandat a été confié à la direction d'effectuer des démarches auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour le dépôt d'un label « Institut d'études avancées ».

Par ailleurs, un vote électronique en date du 30 mai 2012 s'est prononcé unanimement en faveur du prolongement du mandat de trois personnalités qualifiées (Jacques Commaille, Jean-Charles Darmon et Gilles Pollet) dans l'attente de la validation des nouveaux statuts par la direction générale de la recherche et de l'innovation du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et de leur publication au Journal Officiel.

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

COMPOSITION

Le Conseil scientifique du RFIEA est composé de 9 à 12 personnalités scientifiques internationales de premier plan, nommées par le Conseil d'administration. Il se réunit semestriellement. D'une durée de quatre ans, les mandats des membres en exercice du Conseil scientifique sont arrivés à échéance en juin 2012. Le 29 juin 2012, le Conseil d'administration a procédé au renouvellement des personnalités appelées à siéger au Conseil scientifique (cf. p. 24).

Composition du Conseil scientifique jusqu'au 29 juin 2012 :

Président : John Bowen, *Washington University* (anthropologie)

Balveer Arora, *Jawaharlal Nehru University* (science politique) ; Monique Chemillier-Gendreau, université de Paris VII (droit) ; Abdou Filali-Ansary, université Agha Khan de Londres (philosophie) ; Mauricio García-Villegas, université nationale de Colombie (sociologie) ; Odile Journet-Diallo, École pratique des hautes études (ethnologie) ; Michèle Lamont, Harvard University (sociologie) ; Patrizia Lombardo, université de Genève (littérature comparée) ; Björn Wittrock, *Swedish Collegium for*

Advanced Study (histoire/science politique).

À compter du 29 juin 2012, la composition du Conseil scientifique du RFIEA est établie comme suit :

Karol Berger, musicologue, *Stanford University* ; John Bowen, anthropologue, *Washington University*, Saint-Louis ; Ayşe Bugra, économiste, *Boğaziçi University*, Istanbul ; Mamadou Diouf, historien, *Columbia University*, New York ; Eva Fodor, sociologue, *Central European University Institute for Advanced Study*, Budapest ; Werner Gephart, juriste, *Käte Hamburger Kolleg Recht als Kultur*, Bonn ; Michèle Lamont, sociologue, *Harvard University* ; Angela Leung Ki Che, historienne, *Hong Kong Institute for the Humanities and Social Sciences* ; Patrizia Lombardo, littérature, université de Genève ; Eliezer Rabinovici, physicien, université hébraïque de Jérusalem ; Jyotirmaya Sharma, politiste, université d'Hyderabad ; Milena Zic Fuchs, linguiste, université de Zagreb.

La première réunion du Conseil scientifique, dans sa nouvelle composition, aura lieu les 15 et 16 mars 2013.

MISSIONS

Le Conseil scientifique met en œuvre le dispositif d'évaluation des IEA. En collaboration avec la direction des instituts et de la fondation, une grille d'évaluation détaillée a été établie à l'issue d'une réflexion internationale et en conformité avec les standards internationaux. La grille d'évaluation analyse la constitution d'une communauté scientifique propre à chaque IEA, l'impact en matière de renouvellement thématique et d'innovation scientifique, ainsi que l'impact sur leurs partenaires scientifiques locaux,

nationaux et internationaux. Elle permet une étude fine prenant en considération indicateurs quantitatifs et éléments qualitatifs. Le dispositif d'évaluation (grille, instance, modalités de visite, temporalité) a été validé par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Le Conseil scientifique se saisit de ce dispositif afin de réaliser une évaluation périodique de chaque institut. Le premier rapport d'évaluation a été présenté au Conseil d'administration de la fondation en décembre 2011. La prochaine évaluation aura lieu entre juin et octobre 2013 pour la remise d'un rapport au Conseil d'administration en décembre.

LA DIRECTION

LA DIRECTION DE LA FONDATION

Olivier Bouin dirige la fondation depuis novembre 2007. Il est responsable de la mise en œuvre des décisions du Conseil d'administration et de la gestion administrative et financière. Il assure les fonctions de secrétaire général du réseau européen NetIAS et de coordinateur principal du projet européen EURIAS.

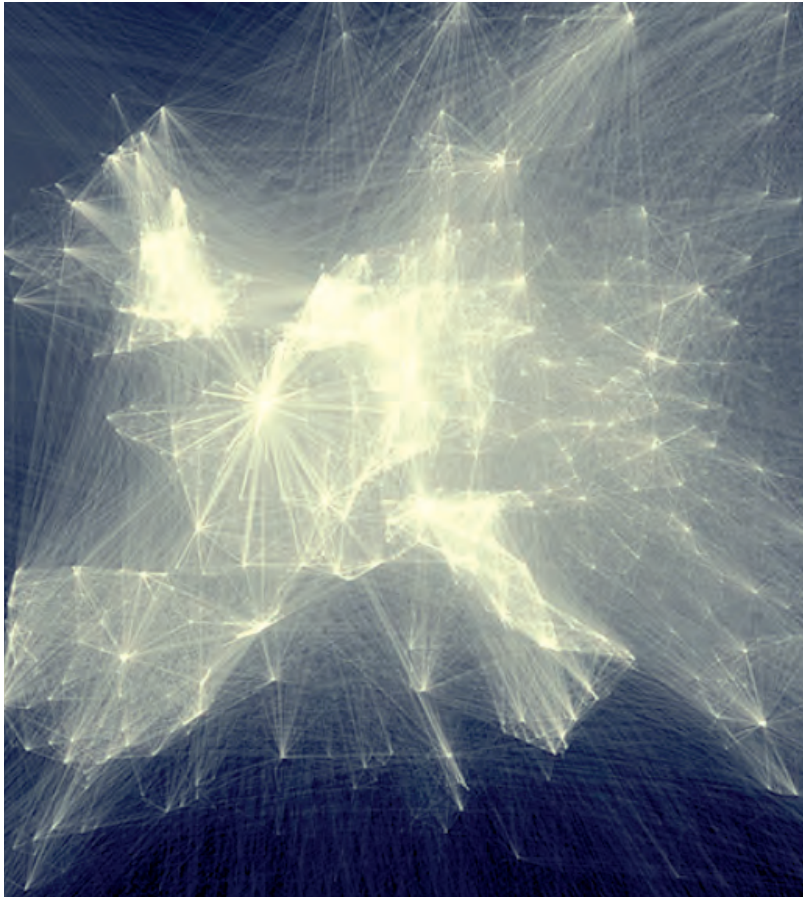
Il est assisté d'une secrétaire générale et d'une assistante administrative recrutée à mi-temps en juin 2012 pour accompagner le développement du LABEX RFIEA+. Un chargé de la communication développe la communication institutionnelle de la fondation (site Internet, agenda électronique mensuel, magazine *Perspectives*, rapports annuels). Une chargée des projets européens est intégralement financée par la Commission européenne.

LE CONSEIL DES DIRECTEURS

Actif depuis juin 2008, le Conseil des directeurs est composé du directeur de chacun des quatre IEA et du directeur de la fondation. Alain Peyraube, directeur du Collegium de Lyon, a été désigné *primus inter pares* de cette instance par consensus en septembre 2010 jusqu'en mars 2014. Il agit à ce titre en tant que responsable scientifique et technique du Labex RFIEA+.

L'instance se réunit en tant que de besoin et au moins trois fois par an. Le secrétariat est assuré par la fondation. En 2012, trois conseils ont notamment permis de délibérer sur les évolutions du projet du Labex RFIEA+ (7 juin et 18 juillet) et de tenir la réunion de lancement du Labex RFIEA+ (24 octobre), en présence d'une représentante de l'Agence nationale de la recherche.

Les actions de la fondation en 2012



DES RÉFORMES STRUCTURELLES POUR RÉPONDRE AUX BESOINS D'ÉVOLUTION DE LA FONDATION

Afin de répondre aux besoins d'évolution de la fondation et aux recommandations du rapport d'Observations de la Cour des comptes du 19 septembre 2011, le Conseil d'administration de la fondation a opéré au cours de l'année 2012 une profonde réforme structurelle (statuts, règlement intérieur, charte). Les trois objectifs principaux ayant présidé à cette réforme sont la recomposition du Conseil d'administration, la refonte du mécanisme d'attribution des aides aux

Instituts et le plan pluriannuel de financement afférent. L'année 2012 a également été marquée par la nomination par les administrateurs du nouveau Conseil scientifique.

MODIFICATION DES STATUTS

Préparés en concertation avec le Conseil des directeurs, les éléments de la réforme ont été votés par le Conseil d'administration les 16 décembre 2011 et 5 mars 2012. Les statuts révisés, validés par la direction générale de la recherche et de l'innovation, ont été publiés au Journal Officiel le 26 septembre 2012. Parmi les mesures adoptées

figure une évolution du mode de composition du Conseil d'administration, avec une participation majoritaire des personnalités qualifiées extérieures. Il est composé comme suit :

- **cinq représentants au titre des membres fondateurs** : Aix-Marseille Université, l'École normale supérieure de Lyon, l'IEA de Nantes, la fondation Maison des sciences de l'homme et le CNRS,
- **neuf personnalités qualifiées** choisies pour leur compétence dans un des domaines d'activité de la fondation et pour leur indépendance vis-à-vis des instituts qui composent le réseau. Issue des consultations engagées par la direction, une liste de quatorze propositions a été présentée au Conseil d'administration en mars 2012. Neuf personnalités ont été retenues par un vote à majorité simple.
- **un représentant des chercheurs, enseignants et enseignants-chercheurs**

Conformément aux statuts et au règlement intérieur révisés, la fondation a organisé un vote électronique pour élire le représentant des chercheurs et enseignants-chercheurs siégeant au Conseil d'administration. Pour permettre un vote électronique confidentiel et impartial, la fondation a fait appel à la société dédiée Alphavote. Le 15 octobre 2012, l'ensemble des chercheurs ayant résidé depuis 2007 dans les quatre instituts d'études avancées a reçu un message de présentation des fonctions concernées, accompagné du règlement

intérieur des élections (collège électoral, modalités de candidature et de scrutin). Dix candidats se sont présentés au suffrage. Le scrutin, clos le 20 novembre, a désigné Matteo Vincenzo D'Alfonso comme représentant des chercheurs et enseignants-chercheurs ayant résidé dans les IEA français. La participation a été de 26 pour cent.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le mandat des six membres en exercice arrivant à son terme en juin 2012, le Conseil d'administration de la fondation a procédé au renouvellement des membres du Conseil scientifique par moitié (conformément au règlement intérieur, article 2.2.1.). Le 29 juin 2012 le Conseil a en outre procédé à l'élection de 9 nouvelles personnalités pour un mandat de quatre ans, portant à douze le nombre des membres du Conseil scientifique. Ont présidé à la nomination des nouveaux membres les critères suivants : une forte notoriété scientifique internationale, l'absence de lien scientifique ou institutionnel avec les IEA français, une bonne connaissance des IEA européens ou internationaux, la diversité des origines géographique et disciplinaire (avec notamment un équilibre humanités / sciences sociales), et la parité homme / femme.

LA CHARTE DES IEA

À l'initiative du président du Conseil d'administration et du directeur de la fondation, une réflexion a été engagée en 2008 sur une charte définissant un « Institut d'études avancées » en France. Après un important travail collégial et de très nombreuses évolutions, le texte définitif précisant les conditions nécessaires au fonctionnement

Charte des IEA français

Conformément à la grande tradition internationale dans laquelle il s'inscrit, un institut d'études avancées en France a pour fonction d'accueillir des chercheurs de haut niveau de toutes disciplines, en majorité étrangers, pour des séjours d'une durée significative pouvant aller jusqu'à une année académique, afin de travailler dans un même lieu et de bénéficier de toute la liberté et des moyens nécessaires à l'avancement de leurs projets de recherche ainsi que de la possibilité de développer entre eux et avec des chercheurs du pays d'accueil des réseaux durables de recherche.

Les conditions de réalisation de la politique d'accueil d'un institut d'études avancées sont assurées de la façon suivante :

- disposer d'un budget dédié propice à la mise en œuvre d'une politique d'invitation pluriannuelle (au moins équivalente à 120 mois/chercheur par promotion et année académique)
- disposer d'espaces ou d'un lieu de résidence et de travail qui lui soient propres ;
- mettre en œuvre une politique d'invitation de chercheurs à la fois sélective et déployée sur de larges horizons disciplinaires ; la sélection des candidatures individuelles ou collectives s'effectuant au terme d'un processus répondant aux meilleurs standards internationaux et fondé sur les principes de prise de risque scientifique et d'indépendance de la direction ;
- offrir des conditions d'accueil et de services libérant les chercheurs invités d'obligations pédagogiques et administratives (suivant des conditions définies par convention entre l'institut et le résident) ainsi que des conditions de travail de très haute qualité ;
- constituer une communauté scientifique pluridisciplinaire et internationale, lieu d'échange et de sociabilité intellectuelle combinant des temps d'échanges formels et informels, propice à favoriser le renouvellement des problématiques, des collaborations intellectuelles inédites et l'éclosion de nouvelles perspectives de recherche.

Un institut d'études avancées en France peut être soit doté d'une personnalité morale propre dont la composition des organes de décision garantit l'indépendance, soit un institut dont l'autonomie est reconnue par l'établissement porteur dans le cadre d'une convention d'objectifs.

En contribuant à attirer en France les chercheurs confirmés ou particulièrement prometteurs, un institut d'études avancées participe à la structuration et à l'internationalisation du dispositif scientifique français en sciences humaines et sociales tant au niveau de son environnement local qu'à l'échelon national.

Le Réseau français des instituts d'études avancées est susceptible d'accueillir en son sein les instituts répondant aux principes et aux conditions énoncés ci-dessus. Le RFIEA est le garant de la cohérence de la politique de développement des IEA. Il contribue au financement de ses membres. La qualité d'institut membre est attribuée par le Conseil d'administration du réseau sur avis du Conseil scientifique par une délibération ayant recueilli la majorité des voix des membres fondateurs.

d'un IEA a été approuvé à l'unanimité par le Conseil d'administration le 7 mars 2012.

ÉVOLUTION DU MÉCANISME D'ATTRIBUTION DES RESSOURCES AUX IEA

En phase de démarrage des instituts (2007-2011), le Conseil d'administration a opté pour

un soutien financier égalitaire aux quatre instituts. Le rapport d'Observations de la Cour des comptes rendu à l'automne 2011 avait mis en exergue le caractère inapproprié d'une répartition égalitaire du financement entre IEA et critiqué une stratégie pluriannuelle de financement de la fondation ne permettant pas sa pérennisation. La direction générale de la recherche et de l'innovation a soutenu une position identique.

Le Conseil a engagé dès juin 2011, en réponse aux recommandations du rapport final d'évaluation de la Cour des comptes, une réflexion sur l'évolution des modalités d'allocation des soutiens aux IEA qui a abouti en décembre 2011 à la révision complète du mécanisme d'attribution des ressources. Ces nouveaux principes ont été appliqués lors de la préparation des conventions pluriannuelles de financement à compter de l'exercice 2012 (cf encadré ci-contre).

LANCEMENT DU LABEX RFIEA+

Le RFIEA a été lauréat de la seconde vague de l'appel à candidatures « Laboratoires d'Excellence » dans le cadre des Investissements d'avenir (mars 2012) pour un financement de 8,5m€ sur la période du 1^{er} mars 2012 au 31 décembre 2019. Le responsable scientifique et technique du Labex RFIEA+ est le professeur Alain Peyraube, directeur du Collegium de Lyon. Après avoir effectué la préparation de l'ensemble de la candidature en étroite concertation avec les quatre IEA, la fondation agit en tant qu'établissement coordinateur. Elle a assuré en 2012 l'ensemble de la phase de négociation et prendra en charge le suivi scientifique, administratif et financier du RFIEA+ pour le compte des instituts.

Attribution des ressources aux IEA

En application de l'article 13 des statuts relatif à l'utilisation de la dotation consommable et des ressources complémentaires que la fondation est susceptible d'obtenir, le Conseil d'administration délibère sur l'allocation des ressources de la fondation entre les instituts membres sur la base des demandes qu'ils lui ont adressées – demandes assorties d'une prévision d'activités et d'un état prévisionnel de ressources et d'emplois – en considérant principalement les critères suivants :

- **la conformité de chaque institut aux critères qualitatifs de fonctionnement d'un IEA définis dans la charte adoptée par la fondation**

Cette conformité est appréciée de façon qualitative par le Conseil scientifique de la fondation sur la base de la grille d'évaluation validée par le Conseil d'administration. Le Conseil scientifique transmet son rapport d'évaluation au Conseil d'administration avant l'échéance de la convention pluriannuelle, afin que l'allocation des ressources entre les instituts membres tienne compte de la qualité de leurs réalisations ;

- **la contribution de chaque IEA à l'accueil en résidence de *fellows***

Cette contribution est mesurée par la part que représentent les résidences offertes par un institut dans le total des résidences offertes par l'ensemble des instituts financés par la fondation. Les résidences sont définies en nombre de mois-chercheurs par année universitaire. Leur mesure est donnée par la moyenne du nombre de mois-chercheurs par année universitaire sur les trois années universitaires n-1, n et n+1 ; l'année n étant la date à laquelle prend fin la convention pluriannuelle. Sont seules prises en compte les résidences d'une durée égale ou supérieure à deux mois, à moins que des résidences plus courtes ne s'intègrent dans un programme d'invitations collectives ou récurrentes ;

- **la part que représente la contribution de la fondation dans le financement de l'activité de chaque institut**

Les ressources allouées par la fondation prises en compte pour ce calcul n'intègrent pas les financements obtenus par un institut dont il a délégué la gestion à la fondation. Le montant des ressources de chaque institut ne tient pas compte des ressources correspondant à la mise à disposition de locaux de travail ou d'habitation. **La somme de la contribution allouée par la fondation et des autres soutiens directs ou indirects du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ne peut excéder 40% des ressources d'un institut** telles que définies précédemment et confirmées à la date d'approbation de la convention pluriannuelle par le Conseil d'administration.

La contribution de la fondation au bénéfice de chaque institut fait l'objet d'une convention pluriannuelle dont la durée et les conditions tiennent compte de la situation spécifique de chacun. (*article 5.1 du Règlement intérieur de la fondation*)

Une convention de préfinancement a été signée le 19 juin 2012 avec l'Agence nationale de la Recherche et a permis un premier versement de 850.000€. La convention attributive d'aide définitive, fruit d'un redimensionnement du projet négocié avec l'ANR et le Conseil des directeurs (cf. encadré pages suivantes), sera signée au début de l'année 2013.

En 2012, année de redéfinition du projet, de négociation avec l'Agence nationale de la recherche et de mise en place du lancement effectif des opérations, le financement disponible grâce au Labex RFIEA+ a été principalement utilisé par la fonction d'invitation de chercheurs étrangers dans les quatre instituts d'études avancées.

Au total, 69 chercheurs ont été invités en 2012 pour un total de 207 mois/chercheurs. Ce volume d'invitation a permis un renforcement de l'attractivité des instituts d'études avancées français sur un marché international de la mobilité des chercheurs toujours plus concurrentiel.

Les actions de valorisation et de transfert socioéconomique n'ont pu être initiées en 2012 et seront mises en place à compter de l'année académique 2013-2014, avec notamment la **création d'un comité de valorisation socioéconomique** rassemblant deux représentants du Conseil d'administration du RFIEA, deux personnalités du monde de

la valorisation et deux personnalités issues de la philanthropie. Ce comité aura pour mission de définir les actions de valorisation et de transfert technologique financées par le Labex RFIEA+ et de réfléchir à une politique de développement des partenariats socioéconomiques de la fondation et des IEA membres du réseau.

Présentation des actions financées par le Labex RFIEA+

A. RECHERCHE – 6.880.000 €

A1. Invitations de chercheurs étrangers – 6.400.000 €

Le Labex est articulé autour de la poursuite du développement des politiques d'invitation de chercheurs dans les IEA membres du réseau. Trois instituts (Aix-Marseille : 55 mois chercheurs, Lyon : 55 mois chercheurs, Paris : 80 mois chercheurs) bénéficient des financements apportés par le RFIEA+ pour accompagner leur phase de croissance et atteindre leur état stationnaire en 2015 (l'IEA de Nantes ayant atteint sa vitesse de croisière en 2011 ne dispose que de 10 mois-chercheurs dans le cadre du Labex mais bénéficie d'un financement important sur la dotation de la fondation). Pour ces trois IEA, les financements du LABEX représentent une contribution financière et une reconnaissance institutionnelle importantes, de nature à leur permettre de réunir les moyens complémentaires et nécessaires à leur développement. Le volume global d'invitation du réseau s'élèvera en état stationnaire à 680 mois/chercheurs (140 mois/chercheurs à Aix-Marseille et Lyon, 200 à Nantes et Paris).

	Coût moyen	Nombre	Coût total
Personnel	3.200 €	1.600 mois	5 120 000 €
Missions	1.500 €	272 A/R	408 000 €
Loyers	956 €	912 mois	872 000 €

A2. Initiatives de recherche – 480.000 €

Ce financement constitue un fonds d'amorçage pour des initiatives de recherche associant un résident d'un IEA et un chercheur français avec l'incitation de déposer une demande de financement européen ou international dans les douze mois suivant le terme de la résidence. Ceci représente un montant moyen de 15.000 € par an et par institut. Cette enveloppe peut permettre de financer une ou plusieurs actions.

	Coût moyen	Nombre	Coût total
Prestation de service	4.000 €	32	128.000 €
Frais de missions	9.000 €	32	288.000 €
Autres dépenses	2.000 €	32	64.000 €

B. FORMATION – 620.000 €

B1. Mobilité des résidents – 360.000 €

Cette action vise à renforcer les possibilités de rencontres, d'échanges et de collaborations entre résidents des IEA, doctorants et post-doctorants. Un financement d'un montant moyen de 11.250 € par an et par institut contribue à renforcer la mobilité des chercheurs en résidence au plan national avec (i) des interventions dans des écoles doctorales ou dans des jurys de thèse (ii) l'implication de chercheurs étrangers confirmés dans des programmes de recherche développés par des chercheurs français émergents (iii) ou à l'inverse l'implication de chercheurs français émergents dans des programmes de recherche développés par des chercheurs étrangers confirmés.

	Coût moyen	Nombre	Coût total
Missions	11.250 €	32	360 000 €

B2. Formation doctorale – 260.000 €

Chaque institut dispose d'un budget de 65.000€ sur les huit années du RFIEA+ pour mettre en œuvre un programme de formation doctorale en collaboration avec des partenaires français ou internationaux, sachant que les instituts peuvent opter pour le développement d'une initiative annuelle avec un financement réduit ou pour la mutualisation des moyens en vue de la réalisation d'une initiative de plus grande ampleur.

	Coût moyen	Nombre	Coût total
Prestation de service externe	6.250 €	16	100 000 €
Missions	7.500 €	16	120 000 €
Autres dépenses	2.500 €	16	40 000 €

C. IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE – 700.000 €

C1. Conférences et ateliers socio-économiques – 400.000 €

La mise à disposition de financement moyen de 12.500€ par an et par IEA permet l'organisation de rencontres, conférences, ateliers intéressants des acteurs du monde socio-économique (entreprises publiques et privées, décideurs publics, monde associatif), ou de cycles de séminaires exécutifs de formation.

	Coût moyen	Nombre	Coût total
Prestation de service externe	5.000 €	32	160 000 €
Missions	5.000 €	32	160 000 €
Autres dépenses	2.500 €	32	80 000 €

C2. Partenariat socio-économique – 180.000 €

Cette initiative a trait à l'approfondissement des collaborations engagées avec les entreprises avec une approche en termes de partenariat et de financement durables (convention pluriannuelle ou dotation en capital). Les moyens de l'établissement coordinateur seront renforcés par le recours à un consultant externe (15.000€ par an) et par des ressources dédiées à des initiatives en direction de partenaires prospectifs ou confirmés (7.500€ par an). Au total, 180.000€ seront consacrés à cette action qui devra se concrétiser au fil des ans par l'obtention de financements au profit du dispositif IEA-RFIEA.

	Coût moyen	Nombre	Coût total
Prestation de service externe	15.000 €	8	120.000 €
Missions	5.000 €	8	40.000 €
Autres dépenses de fonctionnement	2.500 €	8	20.000 €

C3. Aide à la publication – 120.000 €

La publication de travaux importants méconnus de la communauté scientifique française/francophone ou la finalisation de manuscrits en vue d'une publication internationale seront financées grâce à un soutien annuel de 15.000€ par an réparti entre les quatre instituts.

	Coût moyen	Nombre	Coût total
Prestation de service externe	3.750 €	32	120.000 €

UN SOUTIEN FINANCIER ACCURU AUX IEA MEMBRES DU RÉSEAU

Au-delà de l'accompagnement adapté aux besoins particuliers de chaque IEA (notamment des fonctions de conseil auprès de l'IMéRA lors de sa transition d'un statut d'association loi 1901 à celui de fondation universitaire hébergée par Aix-Marseille Université et un soutien administratif, budgétaire et institutionnel auprès de l'IEA de Paris afin de faciliter le changement de direction opéré en septembre 2012), la fondation a significativement augmenté le soutien financier accordé aux instituts dans le cadre des nouvelles conventions pluriannuelles approuvées par le Conseil d'administration en mars 2012.

LA SIGNATURE DE NOUVELLES CONVENTIONS PLURIANNUELLES

Compte tenu de l'abandon du système de répartition égalitaire au bénéfice d'un soutien modulé sur la base des évaluations scientifiques des IEA menées par le Conseil scientifique, de nouvelles conventions ont été signées en mars 2012 avec des montants et des durées différenciées. Le Collegium de Lyon, l'Institut méditerranéen de recherches avancées d'Aix-Marseille et l'Institut d'études avancées de Paris ont signé des conventions biennales pour les exercices 2012 et 2013. Celles-ci seront renouvelées en décembre 2013 en prenant en considération à la fois leur évolution institutionnelle et budgétaire et l'évaluation réalisée par le Conseil scientifique à l'automne 2013. L'IEA de Nantes, ayant déjà atteint une vitesse de croisière et un fonctionnement satisfaisant fin 2011, a signé une convention quadriennale (2012-2015).

Ces quatre conventions ont fait l'objet en décembre 2012 d'amendements importants afin d'intégrer les accords de reversement du financement obtenu dans le cadre du Labex RFIEA+, étant entendu que la somme des apports sur dotation et sur financement Labex ne pouvaient excéder 40 pour cent du budget global de chaque IEA.

ACCROISSEMENT DU FINANCEMENT DE LA FONDATION AUX IEA

La fondation contribue de manière importante au financement des IEA. Depuis 2008, elle accompagne leur développement et leur montée en puissance par un accroissement significatif et constant des financements accordés.

2008	383.707€
2009	1.047.836€
2010	1.331.715€
2011	1.631.391€
2012	2.156.418€
2013	2.245.329€

Cette augmentation des financements résulte en 2012 de la combinaison des décaissements effectués sur la dotation (1.010.724€), en retrait par rapport au plafond de décaissement atteint en 2011 mais en baisse moins que proportionnelle par rapport au financement Labex versé aux instituts en 2012 (977.464€). Deux autres sources ont contribué en 2012 au financement sur projet. Le programme de mobilité EURIAS (*cf.* encadré p. 30) a apporté un financement de 103.792,50€ aux trois instituts français participants sur l'exercice 2012 (sur l'ensemble de la convention 2010-2014, le montant du cofinancement européen s'élèvera à 365.672€). Le partenariat signé avec l'AUF pour l'année 2011-2012 a cofinancé des bourses dans les instituts de Lyon, Marseille et Paris,

pour un montant de 40.623€, dont 32.270€ versés sur l'exercice 2012.

En 2012, le soutien financier de la fondation au bénéfice des instituts représente en moyenne 31% du budget consolidé des IEA¹. Le budget consolidé donne une vue d'ensemble du cadre budgétaire dans lequel opère le dispositif IEA-RFIEA. En 2012, il s'élève à 6,24 m€ et confirme la montée en puissance progressive des instituts (+16 pour cent) par rapport à 2011.

Les financements tiers mobilisés par les quatre instituts demeurent toutefois hétérogènes. L'IEA de Nantes, qui a atteint sa vitesse de croisière en 2010, dispose d'un budget global de fonctionnement de 3,04 m€ au sein duquel la contribution du RFIEA représente 20 pour cent des apports.

La contribution du RFIEA représente *a contrario* une part encore très significative des budgets de fonctionnement des instituts de Lyon et Marseille (respectivement 50 pour cent et 42 pour cent), l'IEA de Paris se trouvant dans une situation intermédiaire (34 pour cent). Les contributions d'une douzaine d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche partenaires et l'entrée de la Ville de Paris dans le dispositif de l'IEA de Paris en tant que membre fondateur, ainsi que le soutien accordé à l'IMéRA

1. Le budget consolidé intègre les apports extérieurs du dispositif IEA-RFIEA, notamment en agrégeant les financements extérieurs obtenus, ainsi qu'en valorisant les mises à disposition de personnels ou de biens matériels. Les principaux partenaires des IEA sont des établissements ou des regroupements d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche sur site, ainsi que des collectivités territoriales locales (Ville, Communauté urbaine, Département, Région).

Financement global aux IEA 2008-2012 (en €)

	Financement sur dotation	Financement sur projet	Total
2008	363.533		383.706
2009	1.047.836		1.047.836
2010	1.274.254	57.460	1.331.715
2011	1.528.200	103.291	1.631.391
2012	1.010.724	1.145.694	2.156.418

par l'université d'Aix-Marseille représentent des avancées importantes. La capacité de ces instituts à mobiliser des financements complémentaires auprès des établissements ou des regroupements d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche, des collectivités territoriales et des partenaires privés, constitue une condition

essentielle de leur montée en puissance.

Au niveau du RFIEA, la part des ressources extérieures s'élève à 15 pour cent du budget global, notamment grâce au financement par l'Union européenne d'un poste de chargé de mission au sein de la fondation. Si les 136.000€ obtenus par le RFIEA

au bénéfice des IEA en 2012 étaient comptabilisés, le montant des financements extérieurs de la fondation s'élèverait à 210.000€ sur un budget global élargi de 614.000€, soit un ratio de 34%.

Le dispositif IEA-RFIEA démontre ainsi sa capacité à réunir des financements significatifs, ce qui démontre un effet de levier important du financement apporté par la fondation. Une telle quantification budgétaire revêt une importance particulière dans la perspective de la pérennisation du financement public de l'État aux instituts, mais également pour la recherche de financements complémentaires auprès des partenaires extérieurs.

Montant et structure des financements du dispositif IEA-RFIEA (en € et en %) en 2012

	Budget global	Contribution RFIEA / LABEX *		Autres financements RFIEA **		Autres financements	
Lyon	940 000	430 000	46 %	40 000	4 %	470 000	50 %
Marseille	950 000	380 000	40 %	17 000	2 %	553 000	58 %
Nantes	3 040 000	580 000	19 %	32 000	1 %	2 428 000	79 %
Paris	1 310 000	390 000	30 %	47 000	4 %	873 000	66 %
Total IEA	6 240 000	1 780 000	29 %	136 000	2 %	4 324 000	69 %
RFIEA	478 000	404 000	85 %	--	--	74 000	15 %
Total	6 718 000	2 184 000	32 %	136 000	2 %	4 389 000	66 %

* le montant est exprimé hors financement pour les initiatives spécifiques de valorisation et de transfert technologique de 50.625€ non utilisées par les IEA en 2012.

** les 136.000€ obtenus par le RFIEA pour les instituts sont ici comptabilisés dans cette rubrique.

LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

La fondation renforce l'internationalisation des IEA en facilitant leur insertion dans les réseaux mondiaux d'IEA et la collaboration avec de grandes institutions internationales. C'est dans cette perspective que la fondation assure depuis 2009 le secrétariat général du *Network of European Institutes for Advanced Study*² (NetIAS) et qu'elle a rejoint en 2011 le *Steering Committee* d'UBIAS³. En tant que chef de file de ce réseau européen d'IEA, le RFIEA organise chaque année la réunion de ses membres, véritable plateforme d'échange d'informations et de bonnes pratiques scientifiques et lieu d'émergence de collaborations multilatérales. Lors de la réunion d'avril 2012 accueillie par le Collegium Helveticum de Zürich, et suite au succès du programme EURIAS 2010-2014 (cf. Encadré 4), le NetIAS a confié au RFIEA la coordination d'une nouvelle candidature du consortium dans le cadre du Programme COFUND

2. NetIAS rassemble 19 instituts d'études avancées en Europe (Berlin, Bologne, Bruxelles, Bucarest, Budapest, Cambridge, Delmenhorst, Edinburgh, Freiburg, Helsinki, Jérusalem, Nantes, Oslo, Paris, Sofia, Uppsala, Vienne, Wassenaar et Zurich). Dans l'ensemble du réseau, 500 chercheurs de haut niveau sont accueillis chaque année pour des séjours allant jusqu'à une année académique.

3. Ce réseau mondial, en voie de structuration, regroupe 37 instituts situés dans 26 pays dont les États-Unis, l'Afrique du Sud, le Brésil, l'Australie, le Canada, la Chine, la Corée du Sud, l'Inde, le Japon et Taïwan. Compte tenu de la très forte représentation des pays extra-européens, UBIAS est à bien des égards complémentaire de NetIAS. Des instituts importants comme ceux de Shanghai, Taïpei, Sao Paulo, Vancouver, Perth et Stellenbosch participent de cette initiative émergente qui représente 1.500 chercheurs par an.

Le programme de mobilité européenne EURIAS

EURIAS réunit 14 instituts européens (Berlin, Bologne, Bruxelles, Bucarest, Budapest, Cambridge, Helsinki, Jérusalem, Lyon, Nantes, Paris, Uppsala, Vienne et Wassenaar). Ce cofinancement permet l'invitation d'une centaine de chercheurs internationaux (54 juniors et 45 séniors) pour une durée de 10 mois pour la période 2010-2014.

Les trois appels à candidatures lancés entre 2010 et 2012 ont généré plus de 1800 candidatures. Les instituts français, alors en phase de développement, ont bénéficié des notoriétés individuelles conjuguées des 14 instituts européens parmi les plus prestigieux d'Europe. L'effort de communication du RFIEA à l'échelle mondiale a en outre généré depuis 2010 265.000 visites sur le site du programme depuis 191 pays et territoires. La campagne de recrutement a permis d'attirer de nombreux chercheurs de haut niveau dans le faisceau des trois IEA français participants.

Du point de vue financier, les instituts français bénéficient de plus de 20 pour cent du programme, avec une contribution de 438.096 € sur l'ensemble du contrat. La fondation bénéficie quant à elle d'un financement de 305.935 € qui couvre intégralement le salaire de la chargée de mission sur les quatre années, inclut un remboursement d'une partie des coûts fixes du RFIEA, ainsi que les dépenses d'organisation et de communication relatives au programme EURIAS. Si l'on cumule la somme perçue par le RFIEA au titre de la coordination du programme et le cofinancement des bourses dans les instituts français, l'apport financier d'EURIAS sur l'ensemble du programme s'élèvera à 744.031 €.

de la Commission européenne (Actions Marie-Curie). Cette candidature, déposée en décembre 2012 constitue un approfondissement du partenariat développé sur la période 2010-2014 avec 215 bourses de 10 mois offertes dans 15 instituts européens entre 2014 et 2019 (contre 90 en 2011-2014). Le budget global du programme sera porté à 14,75m€ pour une contribution communautaire de 5,9m€. Il est également convenu que le RFIEA effectue une veille des actions du futur programme cadre Horizon 2020 afin de saisir les opportunités de développer de nouveaux projets collectifs.

Le RFIEA a en outre reçu mandat de faire développer dès 2013 une plateforme Internet NetIAS afin de renforcer la visibilité et l'impact des IEA dans l'Espace européen de la Recherche. Cette même démarche a poussé le RFIEA à développer pour le programme

EURIAS un projet de communauté alumni. Le RFIEA a ainsi inauguré en 2012 la réunion annuelle des *fellows* EURIAS (concomitante à la réunion du NetIAS) pour laquelle un year-book a été édité, et un projet de site internet a été présenté. Ce projet, accueilli favorablement par l'ensemble des fellows EURIAS et par les instituts participants, prendra forme dans le courant de l'année 2013.

Des potentiels de collaboration ont été discutés au cours de l'année avec les responsables de l'ERC et du comité SHS de LERU pour identifier des initiatives communes et tenter de tirer le meilleur parti des dispositifs de financement européen. Le RFIEA est également membre fondateur d'EASSH (*European Academies for Social Sciences and Humanities*).

LA COMMUNICATION

La promotion des activités des instituts d'études avancées participe de leur inscription dans le paysage français de la recherche et constitue une des missions essentielles du RFIEA. La politique de communication développée par la fondation se base sur des outils aujourd'hui identifiés et visibles tout en étant respectueuse de l'identité de chaque IEA.

La stratégie de communication de la fondation s'articule autour de trois fonctions principales: (i) informer sur les instituts et les chercheurs invités, (ii) attirer des candidatures internationales de qualité et (iii) rendre compte des activités des instituts, des principaux événements et des collaborations importantes. La fondation s'adresse en premier lieu aux communautés de chercheurs nationaux et internationaux, aux institutions de recherche en sciences humaines et sociales, aux laboratoires, centres et réseaux internationaux.

Les outils de communication développés répondent précisément à chacun de ces objectifs. Ils sont au nombre de cinq : un site internet, un journal, un annuaire des résidents, un agenda, et des prestations au offertes aux IEA pour leur propre communication (photos, vidéos et outils de communication *ad hoc*).

Les informations sont communiquées mensuellement à une base de données régulièrement enrichie qui compte à ce jour 23.419 contacts, chercheurs français et internationaux, organismes de recherches et partenaires institutionnels.

rfiea.fr

Le site internet du RFIEA a été conçu avec l'ambition de mettre en réseau de manière cohérente et unifiée les résidents et les

événements des quatre instituts d'études avancées. Il présente l'ensemble des résidents et des projets de recherche qui sont développés dans les quatre instituts et – de façon à créer un véritable institut virtuel à l'échelle du réseau – les associe à des événements, à des publications et à d'autres résidents travaillant sur les mêmes problématiques.

Perspectives

Ce journal bilingue (anglais-français) trimestriel est publié par la fondation depuis 2010. Il est dirigé par le directeur de la fondation et offre aux résidents la possibilité de publier un article. Depuis 2011, chaque édition rassemble dans un dossier thématique les contributions de résidents de différents instituts, conférant au journal une réelle portée réflexive qui illustre « la force particulière que représente la mise en valeur des politiques scientifiques des IEA et les potentialités de transversalisations que porte l'existence d'un tel réseau en matière de diffusion internationale de la connaissance⁴ ». En 2012, deux grands dossiers consacrés au droit et à la mondialisation ont rassemblé les contributions d'une douzaine de résidents.

Annuaire

La fondation édite un annuaire des résidents à partir du vaste travail de collecte d'informations qu'elle met en œuvre au sein de son site internet. L'annuaire 2008-2013 peut ainsi se décliner par promotion, par institut, par discipline voire par thématique.

Agenda

L'agenda du RFIEA relaie mensuellement auprès des quelques 23.400 contacts les activités des IEA, leurs appels à candidatures, présente les chercheurs en résidence et les projets de recherche

hébergés, et annonce les publications notables des résidents, des membres des conseils scientifiques et d'administration des IEA.

Photos, vidéos et outils adaptés

Sans se substituer aux outils de communication produits par les instituts, la fondation met à disposition des IEA ses compétences pour la production de nouveaux outils.

Le photographe professionnel attaché au RFIEA depuis 2009 réalise le portrait de l'ensemble des résidents du réseau et du personnel des IEA. Les instituts peuvent se saisir de cette iconographie, également utilisée par la fondation sur son site internet, dans son journal et pour ses annuaires.

La fondation propose également aux IEA de réaliser des vidéos sur les instituts eux-mêmes ou sur les projets de recherche des résidents, vidéos mises en ligne sur la chaîne Dailymotion du RFIEA.

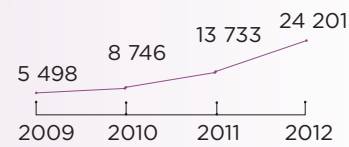
Plus globalement, les IEA ont la possibilité de faire appel à la fondation pour les assister dans la réalisation de tout ou partie de leur communication, depuis la construction d'une politique de communication à la réalisation de documents. Dans cette démarche, la fondation a réalisé le rapport d'activité 2012 du Collegium de Lyon et a assisté l'IEA de Paris dans la conception et la production de plusieurs supports de communication.

4. Jacques Commaille, Édito, *Perspectives* n°6

rfiea.fr

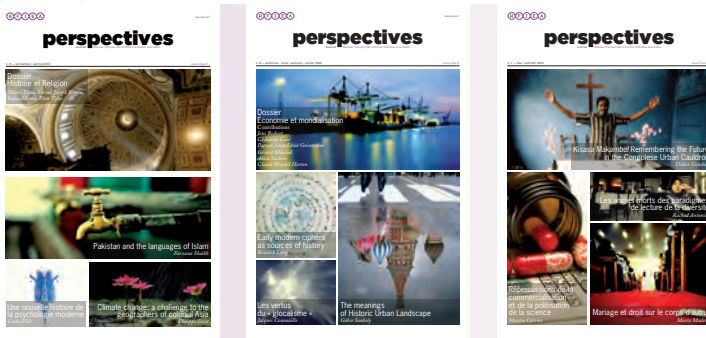


Nombre de visites



322 résidents
 96 articles
 200 événements relayés
 147 167 pages vues
 66 612 visites
 41 722 visiteurs uniques

perspectives



6 numéros depuis avril 2011
 4 dossiers (*Printemps arabe, Droit, Economie et mondialisation, Histoire et religion* + *Échanges culturels* en préparation pour le 10^e numéro)
 96 articles vus 5 870 fois sur Internet (rfiea.fr, hal-shs, ...)
 36 748 téléchargements
 7 200 exemplaires diffusés

agenda



Mensuel depuis avril 2010
 200 événements relayés
 26 900 contacts français et internationaux
 15,8% du trafic du site

vidéos et photos



320 photos
 35 vidéos
 11 647 vues sur nos chaînes Dailymotion et Youtube

La gestion financière et budgétaire de la fondation



L'année 2012 a constitué à bien des égards une année charnière pour la fondation en matière de financement du dispositif IEA-RFIEA, notamment en matière d'accroissement des moyens financiers mis à disposition des instituts membres du réseau.

La réflexion relative à la définition d'une véritable stratégie pluriannuelle de financement, engagée en 2011, a été poursuivie au cours de l'année 2012. Le nouveau Conseil d'administration a adopté, en décembre 2012, un premier cadrage budgétaire pour la période 2012-2015, et pris la mesure des enjeux relatifs au financement du dispositif IEA-RFIEA, à sa dimension

pluriannuelle et aux conditions éventuelles de sa pérennisation.

LE PLAN PLURIANNUEL DE FINANCEMENT

La fondation a entrepris en 2012 une profonde réforme du cadrage pluriannuel du financement apporté au dispositif IEA-RFIEA.

De 2007 à 2011, période qui correspondait à la phase de démarrage des activités des IEA, la fondation a défini le cadre budgétaire dans lequel elle allait être amenée à opérer sur la base de cinq paramètres : pourcentage de consommation de la dotation,

montant des demandes budgétaires exprimées par les IEA, montant des dépenses annuelles de fonctionnement de la fondation, montant des revenus financiers tirés de la dotation, montant des ressources complémentaires contractualisées. Mis à jour semestriellement, le plan pluriannuel de financement indiquait la dynamique budgétaire et financière de la fondation en précisant l'horizon temporel de soutien aux IEA membres du réseau et de fonctionnement de la fondation.

À partir de 2012, le Conseil d'administration a appliqué les décisions prises en décembre 2011 quant à la révision complète du mécanisme d'attribution des soutiens aux IEA (*cf.* encadré page suivante) et au renouvellement des conventions pluriannuelles avec les membres fondateurs et les instituts partenaires lors de leur approbation en mars 2012. Le Conseil d'administration a pris acte en juin 2012 de l'obtention par la fondation d'un financement de 8,5m€ dans le cadre des Investissements d'avenir (Labex RFIEA+) et du nouvel horizon temporel de la fondation fixé désormais à la fin de l'année 2019 si le rythme de décaissement devait être maintenu. Le Conseil a décidé de mener une réflexion sur les perspectives budgétaires à l'horizon 2019 tant au niveau des dépenses que des ressources prévisionnelles.

Une première réflexion a été menée lors du conseil d'administration de juin 2012 puis du conseil des directeurs d'octobre 2012. Deux projections de

Élaboration du plan de financement pluriannuel, 2007-2011

Au cours de la période 2007-2011, le plan de financement s'est appuyé sur les trois quantifications suivantes :

- le montant de la dotation consommable s'élève à 12.375.000€ (14.150.000€ moins 10 pour cent non consommables), le prélèvement annuel sur la dotation consommable est de 12 pour cent, produisant une ressource annuelle de 1.528.200€ ;
- l'utilisation de la dotation est décidée annuellement par le Conseil d'administration sur la base des besoins réels exprimés par les instituts ;
- les revenus financiers générés par le placement de la dotation couvrent les coûts de fonctionnement et de coordination de la fondation avec un objectif pluriannuel de rendement net du patrimoine fixé à 4,20 pour cent.

Au cours de cette période, le patrimoine de la fondation a constitué la principale source des financements que le Conseil d'administration a accordé aux instituts du réseau.

Il résultait de ces projections un horizon temporel de fonctionnement à la fin de l'année 2017, tout allongement de la durée de financement de la fondation ne pouvant résider que dans la capacité de la fondation à accroître son patrimoine ou à réunir des financements consommables additionnels.

financement pluriannuel ont été préparées pour éclairer les principaux enjeux stratégiques : le premier scénario envisageait un soutien financier croissant et important jusqu'en 2019 au prix d'une décapitalisation progressive de la fondation (priorité donnée à la fonction d'incubation), le second scénario envisageait un soutien moins prononcé mais stable avec la perspective de pérenniser la fondation (priorité donnée à la fonction de régulation).

Considérant que la réflexion stratégique devait être approfondie, le Conseil d'administration a adopté en décembre 2012 un cadrage budgétaire prévisionnel pour la période 2012-2015. À ce stade, les discussions ont principalement porté sur le niveau de financement de la fondation au bénéfice des IEA. Le plan de financement des IEA 2013-2015 a été établi sur le principe d'un financement de la fondation représentant 30% du budget de chaque IEA. Les chiffres figurant dans le tableau de plan de

financement pluriannuel (p. 37) inclut les financements qui seront alloués à l'IEA de Nantes dans le cadre de la convention 2012-2015 et aux trois autres IEA au terme de leurs conventions 2012-2013 sous réserve d'évaluation favorable de la part du Conseil scientifique et de leur capacité à atteindre le seuil de 60% de financement extérieur.

Il importe de noter que le financement apporté aux IEA sur la période 2012-2013 sera équivalent au financement accordé entre 2007 et 2011, soit 4,3m€, ce qui traduit l'importance de l'effort financier de la fondation au bénéfice des IEA. Un tel niveau de dépense n'est pas soutenable et les moyens apportés par le LABEX ne résoudront que très partiellement l'équation financière ainsi posée. Le Conseil d'administration a décidé de définir, au plus tard en décembre 2013 et sur la base d'une analyse détaillée des ressources complémentaires et futures, la stratégie budgétaire et financière pluriannuelle de la fondation.

LA STRATÉGIE FINANCIÈRE DE LA FONDATION

La fondation poursuit avec succès depuis 2008 une stratégie de placement de la dotation de 13,5m€ reçue de l'État en juillet 2007 (et abondé au cours des cinq premières années par un financement de 0,61m€ provenant des cinq membres fondateurs du RFIEA). Tout en privilégiant une approche relativement défensive, les performances financières se sont avérées très robustes en dépit du contexte macroéconomique et financier très difficile. Le niveau élevé de rendement obtenu, ainsi que la stabilité des performances enregistrées, ont contribué à assurer les bases du développement de la fondation dans les années qui ont suivi sa création.

La stratégie financière adoptée par le Conseil d'administration en juin 2008 s'est appuyée sur la combinaison de trois paramètres :

- l'horizon temporel de placement du patrimoine : 7/8 ans en phase avec les perspectives de fonctionnement de la fondation ;
- le montant maximal des décaissements annuels : 1.582.200€ correspondant aux soutiens financiers attribués aux instituts ;
- l'objectif de rendement pluriannuel moyen de la dotation : 4,20 pour cent afin de générer un flux de revenus financiers suffisant pour couvrir les coûts pluriannuels de fonctionnement et de coordination de la fondation.

Sur la base de ces paramètres, le Conseil d'administration a défini une stratégie de placement consistant en un rendement fixe obtenu grâce à des investissements défensifs permettant des décaissements annuels prédéfinis. Les trois objectifs de cette stratégie étaient de :

- réaliser une gestion active mais prudente des actifs de la fondation pour établir son sérieux et sa crédibilité
- préserver le nominal investi et assurer les décaissements annuels

- éviter une exposition aux produits financiers volatils dans un contexte financier très incertain.

En février 2009, le Conseil d'administration a confié un mandat de gestion à la société française de

gestion de portefeuille Tikehau. La banque RBC Dexia est le dépositaire des titres obligataires détenus en portefeuille.

Plan de financement pluriannuel IEA/RFIEA (en € et en %)

	2012	2013	2014	2015
LYON				
Budget global	928 938	965 189	1 208 125	1 475 625
Apport IEA	496 313	531 291	757 500	990 000
%	53,43%	55,05%	62,70%	67,09%
Apport RFIEA	432 625	433 898	450 625	485 625
LABEX RFIEA+	270 625	270 625	270 625	270 625
Reliquat	132 000	133 273	0	0
Dotation RFIEA	30 000	30 000	180 000	215 000

MARSEILLE				
Budget global	1 008 125	1 242 852	1 475 625	1 714 375
Apport IEA	575 500	815 000	990 000	1 200 000
%	57,09%	65,57%	67,09%	70,00%
Apport RFIEA	432 625	427 852	485 625	514 375
LABEX	270 625	270 625	270 625	270 625
Reliquat	72 000	67 227	0	0
Dotation RFIEA	90 000	90 000	215 000	243 750

NANTES				
Budget global	2 230 625	2 277 625	2 428 625	2 428 625
Apport IEA	1 600 000	1 600 000	1 700 000	1 700 000
%	71,73%	70,25%	70,00%	70,00%
Apport RFIEA	630 625	677 625	728 625	728 625
LABEX	90 625	90 625	90 625	90 625
Dotation RFIEA	540 000	587 000	638 000	638 000

PARIS				
Budget global	1 158 867	1 595 625	2 115 125	2 571 375
Apport IEA	788 242	1 225 000	1 480 500	1 800 000
%	68,02%	76,77%	70,00%	70,00%
Apport RFIEA	442 625	517 981	634 625	771 375
LABEX	370 625	370 625	370 625	370 625
Reliquat	72 000	147 356	0	0
Dotation RFIEA	0	0	264 000	400 750

ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION DU PORTEFEUILLE

En 2012, le Conseil d'administration a privilégié la logique de conservation de son portefeuille. Constitués à partir du printemps 2009 par Tikehau, les portefeuilles obligataires *Investment Grade* (représentant 81 pour cent du patrimoine de la fondation) et *High Yield* (15 pour cent du patrimoine détenu en titres obligataires plus dynamiques) n'ont évolué qu'au fil des opportunités nouvelles et des arbitrages effectués par le gestionnaire en concertation avec la direction de la fondation. Compte tenu des performances très satisfaisantes enregistrées par les deux portefeuilles, le préfinancement de 850.000€ obtenu en juin 2012 au titre du Laboratoire d'excellence RFIEA+ a été intégré aux ressources soumises à la gestion patrimoniale.

Le portefeuille obligataire présente, au 31 décembre 2012, trois caractéristiques principales :

- Il est intégralement investi en euros pour éviter tout risque de change,
- Il est fortement diversifié (47 titres obligataires pour la partie *Investment Grade* et 14 titres pour la partie *High Yield*),
- Il est investi dans des sociétés présentant un risque de défaut faible, quelle que soit la catégorie de titres retenue.

Le portefeuille global de la fondation est largement investi comme le montre le tableau présentant la structure du portefeuille de la fondation. La faible part de liquidités ne constitue pas un problème dans la mesure où le portefeuille produit un flux financier régulier de coupons (trimestriels ou annuels) et des arrivées à maturité en cohérence avec les prévisions de décaissements envisagées dans le plan

de trésorerie et dans le plan de financement pluriannuel.

PERFORMANCE

En 2012, le rendement annuel net du portefeuille obligataire s'est élevé à 6,55 pour cent sur l'ensemble de l'année, une performance très satisfaisante et légèrement supérieure à celle enregistrée en 2011 (voir le tableau sur les revenus financiers, p. 39). Le rendement net moyen sur cinq années s'établit à 6,16 pour cent, ce qui constitue une performance particulièrement satisfaisante compte tenu du contexte financier très agité depuis 2008 (crise des *subprimes* en 2008-2009, puis tensions engendrées par les déficits publics des États souverains depuis 2010). Dans un tel contexte, les performances du portefeuille obligataire constitué de titres d'émetteurs privés sélectionnés de manière très attentive par la société de gestion de portefeuille (dont le suivi s'avère efficace et précis) s'avèrent particulièrement robustes.

Les performances des deux sous-portefeuilles obligataires ont été très satisfaisantes (6,34 pour cent sur le portefeuille *Investment Grade* et 7,91 pour cent pour le portefeuille *High Yield*). Les revenus financiers ont résulté d'une agrégation de différents

flux : les performances nettes ont été supérieures aux estimations initiales pour atteindre 912.413€ et les prises de bénéfices – cristallisant des plus values latentes sur des obligations en portefeuille – ont été significatives (241.600€), contribuant à dynamiser le rendement annuel net du portefeuille.

Performance financière nette, 2008-2012

2008	4,28 %
2009	5,82 %
2010	7,69 %
2011	6,49 %
2012	6,55 %

En 2013, le rendement annuel net du portefeuille obligataire devrait s'établir autour de 5,80 pour cent. Les flux sous-jacents de coupons s'élèvent au 31 décembre 2012 à 490.000€ sur le portefeuille *Investment Grade* (soit un coupon moyen de 5,36 pour cent, en baisse de 0,47 point par rapport à 2011) et 120.000€ pour le portefeuille *High Yield* (soit un coupon moyen de 8,17 pour cent, en hausse de 0,68 point par rapport à 2011). La maturité moyenne des titres en portefeuille (3,7 ans) et les arrivées à échéance à l'horizon 2013/2014 permettent à la fondation de bénéficier d'une position relativement protégée des

Structure du portefeuille de la fondation
(au 31 décembre 2012)

Type d'investissement	Valeur des actifs	Part du portefeuille
Obligations <i>Investment Grade</i>	10,0 m€	81 % (82% en 2011)
Obligations <i>High Yield</i>	1,8 m€	15 % (15% en 2011)
Liquidités	0,5 m€	4 % (3% en 2011)
Total	12,3 m€	100 %

Revenus financiers du portefeuille, 2010-2012			
Produits	Revenus 2010	Revenus 2011	Revenus 2012
Capitalisation supports monétaires	530€	1 376€	-
Coupons Obligation Crédit du Nord	27 313€	10 701€	-
Coupons Portefeuille <i>Investment Grade</i>	511 401€	548 536€	536 241€
Coupons Portefeuille <i>High Yield</i>	113 207€	111 576€	104 568€
Prises de bénéfices réalisées	359 343€	241 600€	213 399€
Total brut	1 091 794 €	912 413€	854 208€
Frais de gestion et de dépositaire	68 700€	69 530€	65 000€
Total net	1 023 094€	842 883€	789 208€

fluctuations monétaires et financières. Un suivi attentif des titres du portefeuille *High Yield* est opéré conjointement par la direction de la fondation et la société Tikehau pour prévenir toute difficulté majeure. La poursuite de la stratégie de placement a été validée par le Conseil d'administration en décembre 2012.

ÉVOLUTION DE LA SITUATION PATRIMONIALE

Au 31 décembre 2012, la situation patrimoniale de la fondation s'avère satisfaisante après cinq années et demie de fonctionnement. Le montant de l'actif net à disposition de la fondation s'élève à 12,3m€ (ramené à 12,1m€ si l'on neutralise l'effet le financement de 205.000€ obtenu d'EDF au bénéfice de l'IEA de Paris). Le montant des capitaux disponibles lié à la dotation initiale par l'État augmentée des contributions annuelles reçues des membres fondateurs (14,1m€) s'élève quant à lui à 11,4m€. Le montant de la dotation restant disponible s'élève à 8,9m€.

Cette situation assez favorable résulte de la conjugaison de trois

facteurs : la montée en puissance progressive des activités des instituts et de leurs besoins de financement afférents entre 2007 et 2011, le coût relativement réduit des dépenses de fonctionnement et de coordination de la fondation ainsi que les très bonnes performances financières enregistrées par le placement de la dotation.

Au total, entre 2007 et 2012, les produits financiers nets (4,3m€) engendrés par le placement de la dotation et à un degré moindre les financements extérieurs (0,4m€) ont produit des ressources nouvelles d'un montant de 4,7m€. Ces ressources ont partiellement mais significativement compensé les dépenses globales du dispositif IEA-RFIEA qui se sont élevés sur la même période à 8,6m€, soit la somme des décaissements réalisés au bénéfice des IEA (6,5m€) et à son propre fonctionnement (2,1m€).

La recherche de financements complémentaires, au-delà du succès important enregistré dans le cadre des Investissements d'avenir, est devenue l'ardente obligation de la fondation. La définition d'une stratégie de

levée de fonds concertée avec les IEA et le renforcement des cofinancements européens constituent des pistes prioritaires pour la fondation. Les résultats qui seront obtenus dans les prochaines années auront un impact significatif sur l'évolution de la situation patrimoniale de la fondation et sur sa capacité à pérenniser son action au service des IEA français.

L'EXERCICE BUDGÉTAIRE 2012

Le budget annuel a enregistré en 2012 un solde budgétaire positif de 455.443€, relativement comparable à l'excédent de 483.756€ observé en 2011. L'excédent réalisé en 2012 s'est maintenu à un niveau élevé grâce à la combinaison de l'utilisation de la majeure partie du financement annuellement disponible au titre du LABEX RFIEA+, de la très bonne tenue des revenus financiers produits par la dotation et du contrôle rigoureux des dépenses de fonctionnement et de coordination de la fondation.

Sur le plan des recettes, leur montant global s'est élevé au niveau record de 3.121.557€ en augmentation de près de 30 pour cent par rapport à l'exercice budgétaire 2011.

Cette augmentation est due à l'utilisation de 95 pour cent du financement disponible au titre du LABEX RFIEA+ en 2012. Un montant de 1.014.504€ a ainsi été inscrit en recettes, principalement pour financer l'activité d'invitation de chercheurs des IEA. Le montant décaissé sur la dotation de la fondation s'est élevé à 1.010.724€, en retrait par rapport au montant maximal prélevé en 2011 (1.528.100€). Cette baisse prononcée, mais inférieure de moitié au financement utilisé dans le cadre du LABEX, indique que l'effort de

financement de la fondation au bénéfice des IEA a été significativement accru au cours de l'année 2012, suite aux décisions prises par le Conseil d'administration en décembre 2011, puis confirmées en mars 2012 lors de l'approbation des conventions pluriannuelles avec les quatre instituts.

Le montant des revenus financiers bruts s'est établi à 854.208 €, en léger retrait par rapport au niveau enregistré l'année précédente (912.413€) alors même que le décaissement significatif sur dotation intervenu en 2012 a érodé la base patrimoniale de la fondation. La stratégie d'investissement de la fondation – poursuivie depuis le premier trimestre 2009 – a donc continué à assurer un rendement élevé. Suivant la pratique établie depuis 2010, les frais relatifs à la gestion du portefeuille (mandat de gestion et frais de dépositaire), d'un montant de 62.799€ sont inscrits en tant que dépenses de fonctionnement de la fondation. Pour l'année 2012, le rendement annuel net du portefeuille s'élève à 6,52 pour cent, ce qui constitue une performance remarquable.

Les autres recettes de la fondation enregistrent une augmentation de 40% pour atteindre un montant de 242.120€. Elles proviennent de la Commission européenne au titre du programme EURIAS coordonné par la fondation (177.850€) ainsi que l'Agence universitaire de la francophonie et d'EDF R&D (pour un montant respectif de 32.270€ et 32.000€).

Sur le plan des dépenses, le coût total de fonctionnement de la fondation s'élève à 477.697€, soit une baisse d'environ 40.000€ qui traduit principalement la conclusion de la collaboration avec le *Social Science Research Council* et l'Agence nationale de la recherche. Le coût *stricto*

sensu de fonctionnement de la fondation (hors frais de gestion de portefeuille et coût de fonctionnement du programme EURIAS intégralement couvert par la Commission européenne) s'élève à 340.000€, soit l'état stationnaire atteint en 2010.

Au cours de l'exercice 2012, les versements effectués au bénéfice des IEA se sont élevés à 2.156.418€ soit une augmentation de 36 pour cent par rapport à 2011. Les quatre IEA ont bénéficié du financement relatif au démarrage du LABEX RFIEA+ à partir du 1^{er} mars 2012 et d'un financement sur dotation maintenu à un niveau conséquent. Le financement a été contractualisé pour deux années dans le cas des instituts de Lyon, Marseille et Paris et de quatre années pour celui de Nantes.

Le coût *stricto sensu* de fonctionnement de la fondation rapporté au total général des dépenses s'élève à 12,9 pour cent (les frais de personnel de la fondation représentent 8,6 pour cent des dépenses totales, les activités de coordination et de communication 1,6 pour cent, les frais de fonctionnement 2,7 pour cent).

LES COMPTES SOCIAUX

Les comptes sociaux 2012, présentés dans l'annexe 7.5, ont été préparés par le cabinet d'expertise comptable Caprogec et certifiés par le cabinet de commissaire aux comptes Grant Thornton.

Le résultat d'exploitation pour l'année 2012 présente un solde déficitaire de 466.058€, légèrement supérieur aux déficits enregistrés en 2010 et en 2011 (respectivement 435.741€ et 435.958€).

Le résultat financier pour l'année 2012 présente quant à lui un excédent de 1.158.050€,

soit plus qu'un doublement par rapport au résultat financier de l'exercice précédent qui s'était élevé à 507.570€. Ce résultat particulièrement positif s'explique à la fois (i) par la substantielle reprise sur amortissement et provisions (+331.914€) liée à la non réalisation en 2012 des moins values latentes enregistrées au 31 décembre 2011 qui avaient l'objet de provisions et (ii) par les moindres provisions effectuées en 2012 sur la base des moins values latentes constatées au 31 décembre 2012 (variation de 272.000€).

Le résultat global affiche un solde excédentaire de 691.992€, en très forte augmentation par rapport à 2011. Il serait toutefois imprudent d'interpréter ce résultat global de manière exagérément positive, sauf pour la partie relative aux revenus financiers tirés du placement de la dotation, dans la mesure où il traduit une consommation élevée de la dotation de la fondation en 2012, malgré le financement obtenu dans le cadre du Labex RFIEA+.

LE RÉSEAU

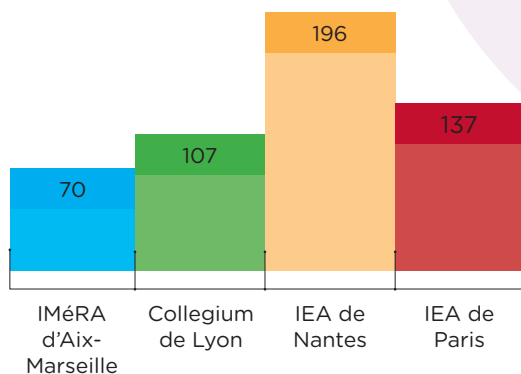
Le Réseau en 2012

Créée en mars 2007, la fondation de coopération scientifique Réseau français des instituts d'études avancées a pour objet d'accompagner le développement des quatre instituts d'études avancées à Aix-Marseille, Lyon, Nantes et Paris. Elle s'appuie sur la diversité et la complémentarité de quatre instituts indépendants (chaque institut dispose de la personnalité morale, de ses propres instances décisionnaires et de son propre budget) et intrinsèquement pluridisciplinaires (ayant pour compétence l'ensemble des SHS, y compris dans ses interactions

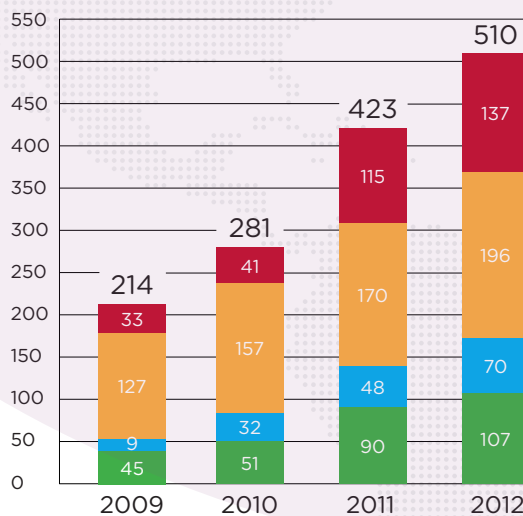
avec les sciences de la matière, de la nature et du vivant).

Elle promeut la valeur ajoutée des instituts dans le paysage institutionnel et scientifique français, en recherchant systématiquement, et de manière adaptée à chaque question, un équilibre entre subsidiarité (ce qui est exécuté par les instituts n'a pas lieu d'être réalisé par le réseau) et mutualisation (la prise en charge de certaines missions par la fondation permet de dégager des synergies, de réaliser des économies d'échelle ou d'entreprendre des actions d'envergure plus importante).

Mois/chercheurs en 2012 par institut



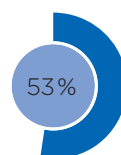
Évolution du nombre de mois-chercheurs



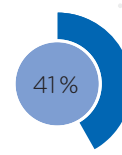
Nombre de résidents en 2012 par pays



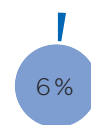
Humanités

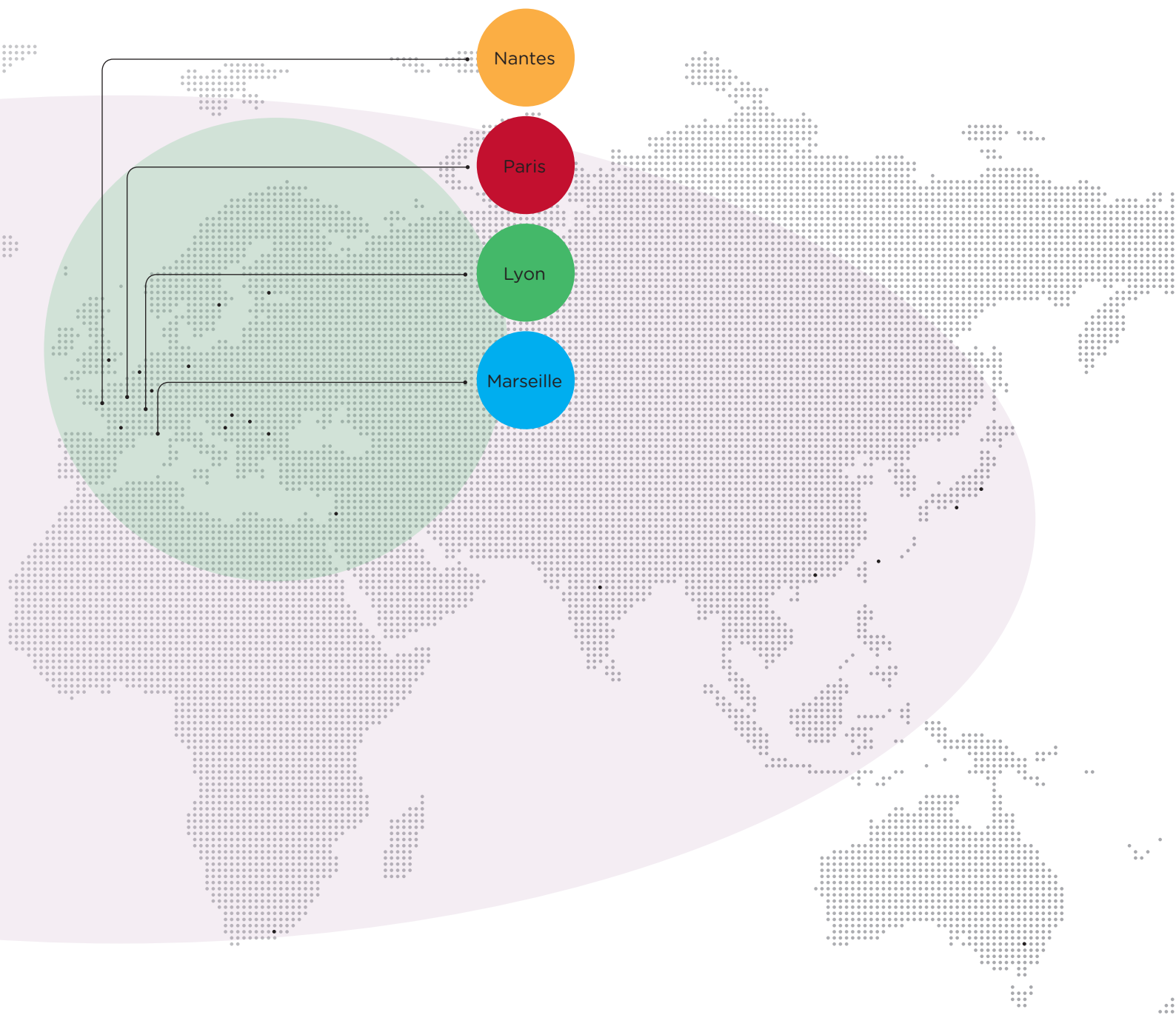


Sciences sociales



Autres





France

RFIEA - 4 IEA, 6 PRES, 22 universités et grands établissements publics de recherche, 77 unités de recherche partenaires et plus de 1500 chercheurs et enseignants-chercheurs en lien avec les IEA.

Europe

NETIAS - Network of Institutes for Advanced Study.
Le RFIEA est coordinateur du réseau NetIAS, au sein duquel il a développé le programme EURIAS (2010-2014).

International

UBIAS - University-based institutes for advanced Studies (35 membres).
Le RFIEA est membre du comité de pilotage d'UBIAS.

LES IEA MEMBRES

Les IEA membres



L'année 2012 a été marquée par de nombreux développements au sein des instituts membres du réseau. Les procédures de sélection et les conditions d'accueil exceptionnelles offertes aux chercheurs ont fait croître fortement l'attractivité internationale des IEA, s'approchant de l'état stationnaire prévu en 2015. Le nombre d'activités liées aux résidences de recherche (publications, manifestations scientifiques) témoignent également de cette croissance.

La qualité des procédures de sélection marquées par la transparence, l'évaluation par les pairs et des conseils scientifiques internationaux et pluridisciplinaires,

constituent un acquis important des IEA français. Les conseils scientifiques des instituts mobilisent une **expertise internationale considérable**, rassemblant plus de 60 personnalités de renom représentant 32 disciplines (dont 11 en sciences de la matière, de la nature et de la vie) et 24 nationalités (dont 12 extra-européennes). Les critères de sélection sont fondés sur l'originalité et la qualité scientifiques du projet, et dans le cas des chercheurs confirmés, sur la quantité et la qualité des travaux de recherche antérieurs.

Les IEA offrent aux résidents des **conditions d'accueil d'exception** (en termes d'espaces

de travail individuel et collectifs, d'accompagnement scientifique, de services administratifs, bibliothécaires et logistiques). Ils développent les conditions de sociabilité au sein de leur communauté scientifique, ainsi que la mise en relation des *fellows* accueillis avec les chercheurs français les plus éminents ou prometteurs. Des bâtiments offrant espaces de travail et lieux d'hébergement ont été construits ou dédiés au fonctionnement des IEA. À Lyon, une résidence sera livrée en 2013 pour l'hébergement des résidents qui disposeront en outre d'espaces de travail dans un bâtiment de l'îlot Saint-Joseph, où sera hébergé le PRES Université de Lyon. À Marseille, l'IMéRA dispose du site historique de l'Observatoire de Marseille, situé dans le Parc Longchamp, dont la rénovation aboutira en 2013. À Nantes, un bâtiment a été construit pour abriter les locaux de l'IEA et ceux de la MSH Ange-Guépin. L'IEA de Paris intègrera en 2013 le prestigieux Hôtel de Lauzun-Pimodan sur l'île Saint-Louis et bénéficiera de logements à la Maison Suger, distante de quelques centaines de mètres.

La montée en puissance du nombre de candidatures internationales par année académique (plus de 600 candidats étrangers par an depuis 2011-2012) indique que les IEA français sont parvenus à affirmer leur **capacité d'attraction internationale**. La participation au programme EURIAS a été à cet égard considérable. En 2012, la moitié des candidatures internationales auprès des IEA ont été présentées via EURIAS. Les

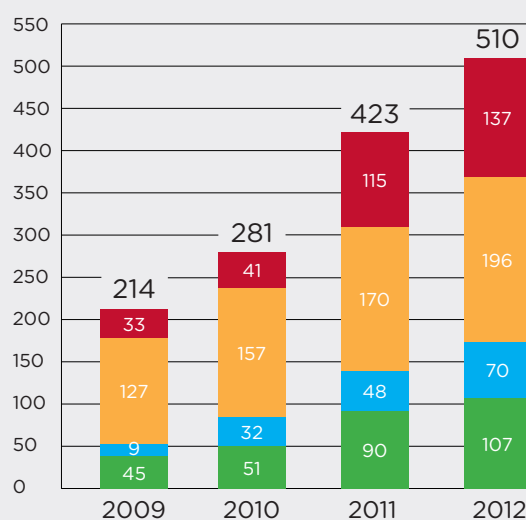
IEA français ont été rapidement identifiés comme de **nouveaux acteurs de la mobilité internationale dans un contexte d'intensification de la concurrence sur le marché mondial de l'excellence académique.**

Au total, 311 chercheurs ont été invités dans les IEA entre 2008 et 2013, dont 121 en 2012. Le graphique ci-dessous indique que l'IEA de Nantes, dont la création

de la sociologie et de l'anthropologie) et 6% en sciences de la vie et de la matière (principalement médecine à Nantes et physique et chimie à Marseille). La provenance géographique est également diversifiée avec 44% d'européens, 24% d'américains (avec une forte présence d'américains du Nord mais également d'Amérique latine et centrale), 19% d'asiatiques et 13% du continent africain.

language complexity » organisés par Charles N. Li ou « Illégalismes et gouvernement des territoires » organisé par Felipe de Alba, ou encore « La loi de Moore et la gouvernance de l'innovation » organisé par Christophe Lécuyer. L'IMÉRA a organisé, sous l'impulsion de Cédric Parizot, une série de rencontres, d'ateliers et de séminaires autour de la frontière réunissant des intervenants d'horizons discipli-

Développement des recrutements par IEA depuis 2008
(nombre de mois-chercheurs)



remonte à 2004 (soit deux à trois ans avant les autres IEA), a été le premier à approcher sa vitesse de croisière (200 mois/chercheurs en 2010-2011), les trois autres instituts s'en rapprochant progressivement (140 mois/chercheurs pour Lyon et Marseille, 200 mois/chercheurs pour Paris).

Les graphiques situés en page suivante soulignent la **diversité des recrutements des IEA** : 56% de chercheurs confirmés contre 44% de chercheurs émergents (attestant de moins de 10 années d'expérience post-doctorat), 56% dans le domaine des humanités (avec une forte présence de l'histoire et de la philosophie), 38% en sciences sociales (avec une forte présence

L'année 2012 a été marquée par un effort soutenu de valorisation et de diffusion des travaux des résidents avec plus de 80 manifestations scientifiques (contre 60 en 2011) organisées. Ces activités ont mobilisé les chercheurs invités, les chercheurs associés des laboratoires, unités et établissements partenaires et souvent un public plus large (jeunes chercheurs, enseignants, décideurs politiques, public cultivé).

Le Collegium de Lyon a organisé plusieurs workshops et séminaires, parmi lesquels : « *What separates language from animal communication: an evolutionary perspective* » ou « *Cognition, Whorfian hypothesis and*

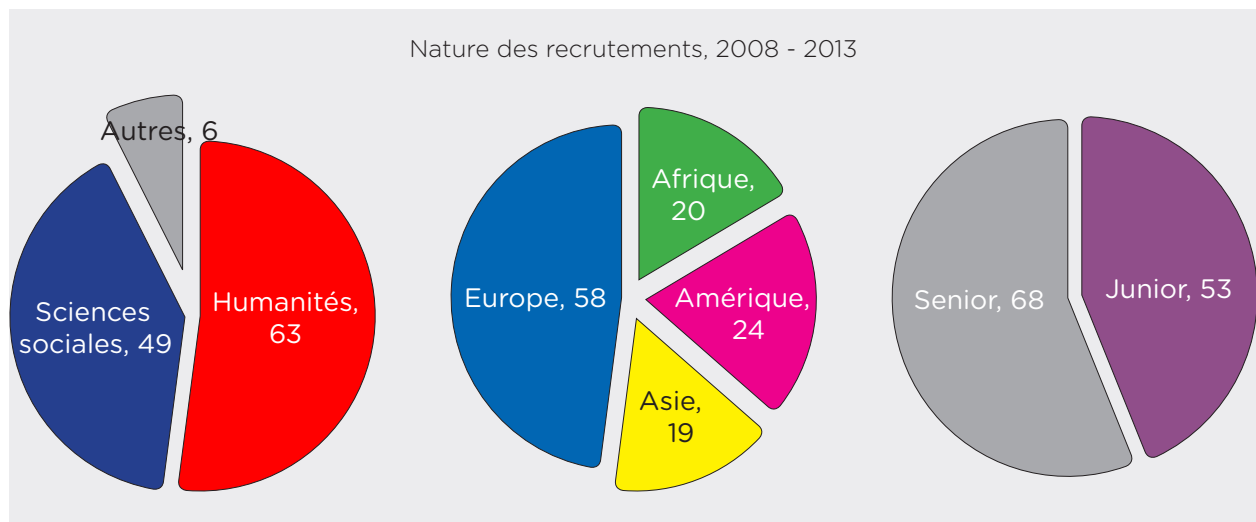
naires différents. On peut citer par exemple l'atelier « Réseaux et frontières », « Représenter la frontière » ou encore « Transgresser les recherches sur la frontière ». L'IEA de Nantes programme chaque année une vingtaine de conférences ouvertes au public dont : « L'internationalisation du droit », dialogue entre Mireille Delmas-Marty, professeur au Collège de France et Alain Supiot, directeur de l'IEA de Nantes ; « Minimal Zurbaran » par Conférence de Victor Stoichita, professeur en histoire de l'art moderne et contemporain à l'université de Fribourg ; « Qu'est-ce qui ne va pas chez les économistes ? » par André Orléan ou encore « Les relations humaines ne sont pas solubles

dans la morale », conférence de François Flahaut. L'IEA de Paris a développé une série de conférences et de séminaires parmi lesquels on peut citer les six ateliers de recherche sur « Les mots de l'architecture » ; « Langues nationales et langages d'exil », par Javier Vargas de Luna et Susanne Spero, ou encore une journée d'étude autour de Max Weber.

En matière de publications, les chercheurs ont contribué en 2012 à la production scientifique française et internationale au cours et au terme de leur séjour. Parmi les nombreuses publications des

travaux menés durant les résidences, peuvent être cités au Collegium de Lyon *Ciencias Sociales y problemas emergentes: Como analizarlos?* par Felipe de Alba aux Editions Bubok ; *Développements récents en économie et finance internationales* d'Akira Suehiro chez Armand Colin ou *Law and Custom in Korea: Comparative Legal History* de Marie Seong-Hak Kim, Cambridge University Press. À l'IEA de Paris, Omar Gueye a publié *Sénégal, Histoire du mouvement syndical* chez l'Harmattan ; Farzana Shaikh *Making sense of Pakistan* à Columbia University Press et à l'occasion

du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, l'ouvrage de Barbara Carnevalli, résidente à l'IEA de Paris, a été traduit : *L'âge de l'amour propre. Rousseau and the French moralists*. L'édition française a été considérablement augmentée par les recherches conduites à l'IEA. À l'IMÉRA d'Aix-Marseille Nicola Mai, Mary J. Hickman et Helen Crowley ont publié *Migration and Social Cohesion in the UK*, Palgrave Macmillan et à l'IEA de Nantes, Upendra Baxi a publié *The Future of Human Rights*, Oxford University Press.





COLLEGIUM DE LYON

PROJET SCIENTIFIQUE

L'histoire des sciences et des recherches empiriques nous ont appris que certains lieux et institutions étaient mieux armés que d'autres pour offrir un environnement de qualité qui permet de mieux stimuler la créativité scientifique et de voir éclore davantage d'avancées décisives en recherche et développement. Ces lieux sont souvent des concentrations de groupes de recherche d'une taille modeste, mais qui accueillent des scientifiques de renom dont les activités de recherche relèvent de domaines disciplinaires différents. Ils sont aussi caractérisés par l'absence de hiérarchies pesantes et par la volonté de quitter les sentiers battus de la recherche pour s'aventurer dans des pistes inédites ou encore mal connues.

On peut aussi remarquer que la plupart des avancées scientifiques ont été très souvent accompagnées, voire même ont été précédées par de nouvelles formes d'organisation de la recherche. Les lieux et institutions qui ont été capables d'anticiper ou de s'adapter très rapidement aux nouveaux objets de recherche et à ces nouvelles formes d'organisation en ont toujours tiré un avantage concluant. C'est sur ces bases, et en suivant le modèle d'autres Instituts d'études avancées (IEA) de par le monde qui ont prouvé leur efficacité qu'a été créé le Collegium de Lyon (CDL) en 2006, en veillant à assurer les deux caractéristiques essentielles qui définissent un IEA : ouverture totale à l'international et recherche d'une interdisciplinarité active. En veillant d'emblée à mettre

l'interdisciplinarité au cœur de ses programmes d'invitation, le CDL a considéré que cette dernière offrait tout simplement un moyen privilégié de renouvellement et de diversification des recherches conduites dans un cadre disciplinaire en accentuant les dynamiques propres des disciplines. Elle permet aussi souvent de prendre de nouvelles vues sur les objets de connaissance et de multiplier ainsi les angles d'approche, en favorisant l'enrichissement de l'inspiration scientifique.

Le CDL se veut donc aujourd'hui une structure conçue comme un centre de recherche indépendant et un espace de liberté pour une communauté d'enseignants-chercheurs et de chercheurs de haut niveau, qui se voient offrir la possibilité, pour un temps limité (cinq mois ou dix mois), d'être libérés des contraintes habituelles liées à leur enseignement et/ou à l'administration de la recherche, pour se consacrer entièrement à leurs travaux de recherche.

Aucune contrainte de discipline, de thématique particulière ou de contexte culturel, n'est en conséquence exigée. Chaque pensionnaire est entièrement libre de poursuivre le travail de son choix, sans qu'aucun programme préalablement défini ne vienne limiter sa créativité. L'IEA ne doit pas être une concentration de chercheurs invités parce qu'ils travaillent sur un même thème. L'approche est intégralement « bottom-up ». Il s'agit de recruter les meilleurs, quels que soient leur domaine d'expertise ou la thématique de leurs recherches. Le pari est ainsi fait que de nouvelles ouvertures réellement

innovantes et interdisciplinaires émergeront de la cohabitation, sur un même lieu, et dans des conditions de travail idéales, de chercheurs du meilleur niveau qui travailleront sur des thématiques différentes.

ORGANISATION ET DIRECTION

Fondé en décembre 2006, le Collegium de Lyon est porté par une association dont le pilotage est confié au bureau du Conseil d'administration présidé par Olivier Faron. Le linguiste Alain Peyraube en est le directeur depuis le 1^{er} septembre 2010. Les principales institutions d'enseignement supérieur et de recherche sont représentées en qualité de membres fondateurs, au premier rang duquel figurent l'École normale supérieure de Lyon, les trois universités lyonnaises et celle de Saint-Étienne, l'École centrale de Lyon, Vetagro Sup, l'Institut d'études politiques de Lyon, l'École nationale supérieure des Sciences de l'information et des bibliothèques, l'ISH, la MOM et le CNRS. Un Conseil scientifique de 17 personnalités de divers horizons disciplinaires et géographiques effectue une première sélection des candidats, validée par le directeur.

ACCUEIL DES RÉSIDENTS

Le Collegium sélectionne environ vingt chercheurs par année académique, juniors ou seniors, rattachés à des établissements situés en dehors du bassin rhônalpin. Le séjour des résidents est d'une durée de cinq ou dix mois. Il est donné à certains résidents la possibilité de constituer des groupes de travail

thématiques en suggérant l'invitation d'autres chercheurs qui sont engagés dans la réalisation d'un projet commun ou en invitant des chercheurs travaillant dans les mêmes champs scientifiques en vue d'organiser des ateliers de travail. Afin de faciliter ses échanges avec le tissu scientifique local, chaque résident est parrainé par au moins un chercheur ou personnalité lyonnaise. Ce principe, inscrit dans la charte du Collegium, a permis une excellente collaboration entre les résidents et les opérations de recherche menées au sein des unités de recherche du site régional. L'appel d'offres est permanent.

La capacité d'accueil du Collegium atteindra en 2014 140 mois/chercheurs par an.



INSTITUT D'ÉTUDES AVANCÉES DE NANTES

PROJET SCIENTIFIQUE

La démarche de l'IEA de Nantes part du constat de l'impossibilité propre aux sciences humaines d'une séparation radicale du chercheur et de son objet. En raison de ce statut épistémologique particulier, le comparatisme, et le regard de l'autre sur sa propre culture et ses manières de penser, sont indispensables pour accéder à ce qui tient lieu d'objectivité dans la connaissance de l'humain. La méthode employée, à la minuscule échelle de cet Institut, consiste donc à tenter de rompre avec l'unilatéralisme, selon lequel les Lumières sont au nord et les ténèbres au sud, en créant les conditions d'un apprentissage mutuel.

Ce choix épistémologique, et l'accent mis sur le développement d'un nouveau style de relations intellectuelles entre chercheurs du nord et du sud, éclairent un second aspect de la politique scientifique de l'IEA de Nantes, qui consiste à privilégier les recherches relatives à l'armature dogmatique des sociétés, c'est-à-dire à tout ce qu'il y a d'indémontrable dans le sens que chaque société peut prêter à la vie humaine.

Les sociétés humaines ne sauraient en effet se soutenir sans mobiliser un certain nombre de croyances fondatrices, qui échappent à toute démonstration expérimentale et fondent leurs manières d'être et d'agir. La politique scientifique de l'Institut d'Études Avancées de Nantes vise à aider des savants de tous les continents à considérer ces systèmes dogmatiques d'un autre œil : non pas comme des restes d'irrationalité dans un

monde destiné à devenir transparent et gérable, mais comme des supports indispensables à l'institution de la raison dans un monde destiné à demeurer divers et imprévisible.

Cette dimension dogmatique de la vie humaine se trouve notamment à l'œuvre dans les langues, le Droit, la religion ou l'esthétique, qui ont en commun de signifier un sens, un sens posé et non pas démontré. Elle concerne aussi la philosophie et la sociologie des sciences, ainsi que la médecine, en tant qu'elle est une science de l'homme et pas seulement une branche des sciences vétérinaires. La croyance selon laquelle il n'y aurait rien à connaître de l'homme qui ne puisse un jour être expliqué par la physique ou la chimie, est en effet elle-même un produit de la dogmatique occidentale et mérite d'être analysée comme telle. Au-delà des chercheurs en sciences humaines et sociales, la politique d'invitation de l'institut s'ouvre donc aux médecins et aux biologistes ainsi qu'aux artistes (musiciens, plasticiens, écrivains, cinéastes).

ORGANISATION ET DIRECTION

L'Institut d'Études Avancées de Nantes est une fondation reconnue d'utilité publique. Le Conseil d'administration détermine la politique de l'Institut et nomme le Directeur. Le Directeur consulte le Conseil scientifique pour la politique d'invitation de l'institut ainsi que pour les grandes orientations de recherche. L'équipe de direction s'appuie également sur un réseau de correspondants pour solliciter et expertiser les candidatures. Elle met en œuvre les décisions

de politique scientifique et veille à l'accueil des résidents.

L'IEA de Nantes est dirigé par Alain Supiot. Le Conseil d'administration comprend les membres fondateurs, des membres de droit et six personnalités qualifiées. Il détermine la politique de l'Institut et nomme le Directeur. Il a été présidé par Jean-Marc Ayrault puis par Patrick Rimber. Le rôle du Conseil scientifique est d'évaluer les activités de l'Institut et de prendre une part active à la définition de ses orientations stratégiques. Il se réunit au moins une fois par an pour évaluer les candidatures reçues. C'est au directeur que revient la responsabilité de composer la future promotion en fonction de multiples critères. En dehors de ces réunions, les membres du conseil sont invités à faire connaître l'Institut, à recommander des chercheurs susceptibles d'y être accueillis, et à donner ponctuellement leur avis au Directeur. Le Conseil scientifique de l'IEA de Nantes est composé de 9 à 12 membres désignés pour 3 ans par le Conseil d'administration, sur avis de son Directeur. Jean-Noël Robert en est le président.

ACCUEIL DES RÉSIDENTS

La procédure d'admission se décompose en deux temps : scientifique et administratif. Chaque candidature est d'abord évaluée sur la base d'une double expertise internationale. Un membre du Conseil scientifique est ensuite saisi de l'ensemble du dossier et des avis afférents en vue d'une discussion collégiale. En cas d'avis favorable du conseil scientifique, le secrétariat général

de l'institut prend contact avec le candidat afin de chercher un accord sur les conditions juridiques, administratives et financières du séjour. Au terme de ces deux phases successives, l'invitation finale émane du Directeur de l'institut.

La capacité d'invitation de l'IEA de Nantes est de 200 mois/chercheurs.



INSTITUT D'ÉTUDES AVANCÉES DE PARIS

PROJET SCIENTIFIQUE

Compte tenu de la pluralité de ses institutions de recherche partenaires et afin de devenir un lieu d'intermédiation entre les savoirs et les chercheurs, l'IEA de Paris est sans limites de discipline, de thème ou de contextes culturels. Il ambitionne de participer à la production, sinon de paradigmes transdisciplinaires, tout au moins de cadres généraux de référence qui permettent le croisement des disciplines. Il privilégie une réflexion sur les types d'explication en SHS qui conjugue trois dimensions : un rapport à l'histoire, un intérêt pour l'activité modélisatrice et l'intégration des humanités classiques. Au-delà de sa participation à l'élaboration de nouvelles perspectives de recherche qui autorise l'IEA de Paris à être présent dans la réflexion sur les enjeux qui sont ceux des sciences elles-mêmes, il souhaite être présent dans les grands débats sur les problèmes qui se posent aux sociétés. Les conséquences plurielles qui découlent de leur traitement poussent au décloisonnement, au dialogue interdisciplinaire et à l'articulation des sciences sociales, des sciences dures et des sciences pour l'ingénieur. Une attention particulière est accordée à l'inscription de son action dans un cadre européen, non seulement pour des raisons qui tiennent à l'intérêt théorique et historique de la construction européenne, mais aussi pour les institutions de recherche d'excellence que ce dernier peut servir à mobiliser et à fédérer.

ORGANISATION ET DIRECTION

Créé en 2007 par la FMSH, en collaboration avec l'EHESS et l'École normale supérieure, l'IEA-Paris est porté depuis le 1^{er} janvier 2011 par une association Loi de 1901 regroupant treize universités et grands établissements de recherche et d'enseignement supérieur parmi les plus prestigieux du site. Gretty Mirdal est directrice de l'IEA de Paris depuis octobre 2012, succédant à Patrice Duran et Alain Schnapp. La présidente est Madame Dominique Schnapper, directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales ; la vice-présidente Madame Marie-Christine Lemardeley, présidente de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 ; la trésorière Madame Natalie Rastoin, directrice générale d'Ogilvy France. « L'Association pour l'Institut d'études avancées de Paris » a pour objet « d'accueillir en résidence à Paris des chercheurs internationaux de haut niveau dans des conditions de recherche favorisant la créativité et l'innovation ».

L'institut d'études avancées de Paris est gouverné par deux instances, l'Assemblée générale et le Conseil d'administration. L'Assemblée générale se compose de trois collèges, le collège des donateurs, le collège des institutions scientifiques, et celui des personnalités qualifiées

Le Conseil scientifique réunit, sous la présidence de Wolf Lepenies, ancien recteur du *Wissenschaftskolleg zu Berlin*, deux-tiers d'étrangers caractérisés par leur excellence, une stature internationale forte ainsi qu'un large esprit d'ouverture. Dans la ligne

du programme scientifique, il s'agit moins de parvenir à une improbable représentativité disciplinaire et géographique que de garantir une posture scientifique apte au dialogue, à la prise de risque et à l'innovation conformément à ce qui doit être « l'esprit » d'un IEA.

ACCUEIL DES RÉSIDENTS

Le Conseil se réunit une fois par an pendant deux jours afin de permettre l'analyse des candidatures, mais aussi de pouvoir consacrer un temps conséquent à une discussion sur les orientations scientifiques de l'IEA et les activités à promouvoir. Sur la base d'une sélection drastique compte tenu du succès grandissant de l'IEA, les durées de séjour peuvent osciller entre cinq et dix mois sans interdire, en particulier pour des personnalités exceptionnelles, des invitations plus courtes. La capacité d'invitation pour l'année académique 2011/2012 est de 145 mois/chercheurs avec un objectif de 200 mois/chercheurs à l'horizon de l'année académique 2013/2014.

L'institut actuel, restructuré en janvier 2011, est devenu un outil d'action internationale au service de l'ensemble des institutions parisiennes. Soutenu par la FMSH, le RFIEA et la plupart des universités de la région parisienne, il reçoit à partir de septembre 2011 des chercheurs qui viennent, pour la plus grande part, passer une année universitaire à Paris. En étroite collaboration avec la Ville de Paris qui a décidé de soutenir le projet, et avec l'aide de la Région Île-de-France, l'IEA de Paris prépare une nouvelle mutation et son

transfert dans les locaux de l'hôtel de Lauzun, un prestigieux bâtiment du XVII^e siècle situé dans l'île Saint-Louis, rénové par la Ville de Paris.



INSTITUT MÉDITERRANÉEN DE RECHERCHES AVANCÉES

PROJET SCIENTIFIQUE

La vocation de l'IMERA est d'offrir un environnement « d'inter collégialité » qui permette aux chercheurs d'interroger la solidité et l'intérêt de leurs démarches, non seulement au regard des exigences (légitimes et fécondes) de leurs propres disciplines, mais en exposant leurs travaux, leurs méthodes et questions, au champ plus ouvert des savoirs qui ont des liens avec leurs disciplines.

Les recherches accueillies à l'IMÉRA développent les interactions entre sciences humaines et sociales (SHS), entre SHS et sciences exactes et expérimentales, ainsi que les relations entre arts et sciences. Ces interactions peuvent se développer de manière réflexive sur les relations entre disciplines, ou être motivées par des objets spécifiques.

Le mot d'ordre qui résume les orientations de l'Institut est celui de la condition humaine des sciences, qui se définit :

- à partir de l'activité humaine de recherche, en tant que la relation entre créativité humaine et capacité de mise à l'épreuve par la démonstration, par l'expérimentation ;
- à partir de l'insertion de la science (de ses théories, de ses modèles, de ses technologies) dans la condition humaine sociale, en tant que relation entre la neutralisation partielle des enjeux sociaux, nécessaire à la prise de distance de la recherche, et l'incorporation de ses résultats dans les enjeux des histoires sociales ;
- à partir des relations entre arts et sciences, parce que

si « la science renonce à habiter les choses », c'est un des traits des sensibilités artistes contemporaines que de rendre sensibles les conséquences « habitantes » des dispositifs technoscientifiques qui forment le cœur et le futur de notre modernité ;

- à partir des relations entre sciences, arts et SHS, par l'analyse de la dynamique de leurs renouvellements à travers l'innovation scientifique, la mise à l'épreuve par l'expérience et les réalisations techniques, et la réception par la société.

L'institut se caractérise par deux choix affirmés : l'accent mis sur l'accueil de jeunes équipes interdisciplinaires et internationales, qui peuvent développer leurs projets dans un cadre privilégié en relation avec des chercheurs seniors expérimentés, en résidence à l'IMéRA ou menant leurs recherches dans la région et son orientation méditerranéenne, dont le but est d'associer à l'Institut, de manière privilégiée, des chercheurs issus de la zone méditerranéenne pour leur offrir une structure souple et ouverte favorisant les débats d'idées.

ORGANISATION ET DIRECTION

Créé sous la forme d'une association loi 1901, l'IMéRA est administré par un Conseil d'administration et dirigé par une équipe de direction qui s'appuie sur un comité de pilotage et un conseil scientifique. Il comprend un pôle Arts-Sciences-Instrumentation-Langages (ASIL) dont la vocation est de créer une plate-forme pour les collaborations entre artistes et scientifiques.

La direction de l'Institut Méditerranéen de Recherches Avancées est assurée par Emmanuel Girard-Reydet qui s'appuie sur un comité d'animation scientifique chargé de la programmation de l'ensemble des activités scientifiques de l'IMéRA et de la validation des appels d'offres. La gouvernance de l'institut est assurée par un Conseil d'administration composé de représentants de l'Université de Provence, de l'Université de la Méditerranée, de l'Université Paul Cézanne et du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS).

Il est présidé par Robert Ilbert, historien, fondateur et ancien directeur de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH). Le Conseil scientifique a pour mission d'évaluer les activités de l'Institut et de participer à la définition de ses orientations scientifiques. Il donne son avis sur la liste d'invités proposée par le comité de présélection de l'IMéRA, avant la sélection définitive.

Composé d'une vingtaine de chercheurs internationaux de haut niveau, le Conseil scientifique de l'IMéRA se réunit une fois par an. Il est présidé par Giovanni Levi, Jean-Pierre Sivan assurant la vice-présidence.

ACCUEIL DES RÉSIDENTS

L'IMéRA accueille pour des durées variables, de quelques semaines à quelques mois, selon les projets et les besoins, des chercheurs internationalement reconnus et des jeunes chercheurs, ainsi que des artistes et des écrivains, de toutes

nationalités et de toutes origines disciplinaires. Il permet à ses résidents de se rencontrer et de mener à bien des travaux qui exigent plusieurs mois de liberté, sans contraintes administratives ni d'enseignement. Il veille à mettre en relation les différentes générations et les différentes disciplines pour créer des dynamiques d'échanges et d'enrichissement mutuel.

L'IMéRA est particulièrement attaché à l'approfondissement des liens entre ses résidents et les centres de recherche et d'enseignement supérieur de la région. Il s'emploie à mettre en relation chaque résident avec un laboratoire ou une équipe spécialisée de l'aire aixo-marseillaise qui dispose des outils nécessaires à la conduite ou à l'achèvement de son projet.

Les résidents sont également invités à participer aux activités scientifiques de l'institut, dont certaines seront spécifiquement programmées à l'occasion de leur séjour à Marseille.

La capacité d'accueil de l'IMéRA atteindra en 2014 140 mois/chercheurs par an.

LES RÉSIDENTS



Collegium de
Lyon



IEA de Nantes



IEA de Paris



IMéRA,
Marseille



Slim - | 1^{er} octobre 2012 - 31 décembre 2012
Algérie
Art
Dessinateur



Michel Al Maqdissi | 1^{er} novembre 2012 - 30 juin 2013
Syrie
Histoire
Directeur des Fouilles et recherches archéologiques,
Direction générale des Antiquités et des Musées de Syrie
La production céramologique syrienne de l'âge de Bronze



Facundo Alvarado | 1^{er} septembre 2011 - 30 juin 2012
Argentine
Économie
Chercheur, Département d'économie, université d'Oxford, Royaume-Uni
The Long Run History of Economic Inequality: Income, Wealth and Financial Crises



Perry Anderson | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013
États-Unis
Histoire
Professeur d'histoire et de sociologie, Université de Californie, Los Angeles (États-Unis)
Une philologie comparative du concept d'hégémonie



Geir Bjarne Asheim | 16 janvier 2012 - 15 juin 2012
Norvège
Économie
Professeur, Université d'Oslo, Norvège
Extending analysis of intergenerational equity to variable population and uncertainty



Abdullah Hussein Ayad | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013
Oman
Design
Doyen, Collège scientifique de design, Sultanat d'Oman
Théorie de l'esthétique dans l'art du design



Maria Elena Barral | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013
Argentine
Histoire
Professeur, Université nationale de Lujan (Argentine)
Religion catholique, conflictualité politique et guerre au Rio de la Plata (1780-1850)



Alonso Barros | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012
Chili
Anthropologie
Anthropologue, Université Catholique du Nord, San Pedro de Atacama, Chili
Propriétés cachées : les personnes, la mort et les masques juridiques en Amérique du Sud



Upendra Baxi | 1^{er} mai 2012 - 30 juin 2012

Inde

Droit

Professeur, Université de Delhi (Inde) et Université de Warwick (Royaume-Uni)

Invité du directeur



Sara Beam | 1^{er} septembre 2012 - 30 juin 2013

Canada

Histoire

Associate Professor, Université de Victoria, Canada

La torture judiciaire en Europe occidentale



Jens Beckert | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Allemagne

Sociologie

Professeur, Max Planck Institute for the Study of Societies, Köln

Futures imaginaires : "Attentes fictives" dans les décisions économiques



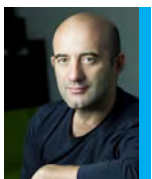
Lars Behrlich | 1^{er} septembre 2011 - 30 juin 2012

Allemagne

Histoire

Enseignant, Université d'Utrecht, Pays-Bas

Le discours politique des chiffres en France et en Allemagne à la fin de l'Ancien Régime.



Marouane Ben Miled | 1^{er} septembre 2011 - 31 mai 2012

Tunisie

Histoire

Maître-assistant, École nationale d'ingénieurs de Tunis

Traditions mathématiques dans le pourtour méditerranéen



Ahmed Ben Naoum | 1^{er} décembre 2011 - 30 juin 2012

Algérie

Sociologie

Professeur, Université de Perpignan, France

L'institution imaginaire de la société en Afrique du Nord-ouest : la parole des femmes et sur les femmes au coeur des systèmes symboliques instituants



Joseph Bergin | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Royaume-Uni

Histoire

Professeur émérite, Université de Manchester, Grande-Bretagne

Politique et religion en France, de la fin des guerres de religion à la crise janséniste (env 1590 à env 1730)



Jean-Godefroy Bidima | 1^{er} septembre 2011 - 30 juin 2012

Cameroun

Philosophie

Professeur, Université de Tulane, Nouvelle-Orléans, États-Unis

Soins et fragilité: éthique narrative et sollicitude en Afrique



James Blevins | 15 septembre 2012 - 15 juillet 2013
 Royaume-Uni
 Linguistique
 Assistant Director of research, Université de Cambridge, Angleterre
Morphological complexity



Abdesslam Boutayeb | 1^{er} décembre 2011 - 31 janvier 2012 et 1^{er} septembre 2012 - 30 septembre 2012
 Maroc
 Mathématiques
 Professeur, Université Mohammed I^{er}, Oujda, Maroc
Health Equity and Human Development in the Mediterranean Region



Hans Christoph Buch | 1^{er} octobre 2012 - 31 janvier 2013
 Allemagne
 Littérature
 Romancier, grand reporter, critique littéraire,
Sylla le Magnifique : la vie tumultueuse d'un Haïtiano-allemand qui fit fortune en France



Tatiana Bulgakova | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013
 Russie
 Ethnologie
 Professeur, Département d'études ethniques et culturelles, Herzen State Pedagogical University of Russia
Les conséquences sociales de l'échange humain-spirituel chamanique : étude de cas des Nanays



Paola Cantu | 10 octobre 2011 - 10 juillet 2012
 Italie
 Philosophie
 Chercheur, Centre de recherches en épistémologie et ergologie comparatives, université de Provence, France
L'épistémologie italienne à la fin du XIX^e siècle : une contamination féconde ?



Martin Carrier | 15 octobre 2011 - 31 janvier 2012
 Allemagne
 Philosophie
 Professeur, Université Bielefeld, Allemagne
The Commercialization and Politicization of Science



Edward Castleton | 15 septembre 2011 - 15 juillet 2012
 États-Unis
 Histoire
 Chercheur, Maison des sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude Nicolas Ledoux, université de Franche-Comté, France
Pierre-Joseph Proudhon et la pensée sociale et socialiste française au XIX^e siècle.



Viktor Cerny | 1^{er} novembre 2011 - 30 juin 2012
 République tchèque
 Anthropologie
 Professeur associé en anthropologie, Université Charles, Prague (République Tchèque)
Peoples of the African Sabel - the Role of Migrations in Shaping Their Genetic Structure



Anthony Cerulli | 1^{er} septembre 2012 - 30 juin 2013

États-Unis

Histoire

Assistant Professor of Religious Studies, Hobart & William Smith Colleges, Etats-Unis

Curriculum Sanskritam: La Formation de la tradition médicale dans les Gurukulas et les Collèges



Shailaja Chandra | 1^{er} février 2012 - 29 février 2012

Inde

Économie

Directrice, Fonds national de stabilisation de la population, Inde

Improving Probity in Public Life : Ideas that have worked



Chikouna Cissé | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Côte d'Ivoire

Histoire

Assistant chercheur, Université de Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Des colporteurs de kola aux entrepreneurs politiques : mise en perspective historique des mutations du monde jula en Côte d'Ivoire (XIX^e-XX^e siècles)



Bryan Connell | 1^{er} septembre 2012 - 31 décembre 2012

Etats-Unis

Art

Artiste, Exploratorium de San Francisco

GR2013 Hiking Trail Project : «Marking The Trail»



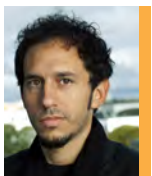
Salvatore Costanza | 17 septembre 2012 - 15 juillet 2013

Italie

Philologie

Chercheur, Istituto di Studi Umanistici, Florence (Italie)

Horasis. Témoins et documents de l'épiphanie gréco-romaine (I^{er} siècle av JC - VI^e siècle après JC)



Luca D'Ambrosio | 1^{er} octobre 2011 - 30 juin 2012

Italie

Droit

Chercheur, Collège de France

La politique criminelle à l'épreuve de la lutte contre l'immigration irrégulière. Leçons du droit européen au regard des expériences française et italienne.



Felipe De Alba | 15 septembre 2011 - 15 juillet 2012

Mexique

Écologie

Postdoctoral fellow, Massachusetts Institute of Technology (MIT), Cambridge, États-Unis

Governing natural resources in a context of climate change: Survival or adaptation in the face of water stress.



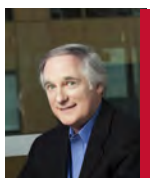
Morad Diani | 1^{er} février 2012 - 31 juillet 2012

Maroc

Économie

Maître de conférences, Université de Marrakech, Maroc

Interroger les biais à la diffusion cognitive entre les deux rives de la Méditerranée



Michael Dietler | 1^{er} septembre 2011 - 30 juin 2012

États-Unis

Anthropologie

Professeur d'anthropologie, Université de Chicago, États-Unis

Celts – Ancient, Modern, Postmodern: Identity, Globalization, and the Consumption of the Past



Alessia Dimartino | 15 septembre 2011 - 15 avril 2012

Italie

Histoire

Post-doctorante, Université de Genève, Suisse

Corpus paléographique et historique des inscriptions grecques de Sicile (IV^e-I^{er} siècle av. JC).



Emmanuel Droit | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

France

Histoire

Maître de conférences, Université de Rennes 2

Pour une histoire transnationale et croisée du Bloc de l'Est. La coopération entre les polices politiques communistes (1956-1990)



Anne Du Boistesselin | 1^{er} avril 2012 - 30 juin 2012

France

Art

Artiste,

11111-13000 (codes postaux Bab el Louk Le Caire et Marseille)



Barbara Duden | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Allemagne

Sociologie

Professeur, Université Leibniz, Hanovre (Allemagne)

Une étude du «gène familial» dans la perspective de l'historien des sens



Dany-Robert Dufour | 1^{er} octobre 2011 - 30 juin 2012

France

Philosophie

Professeur, Université Paris VIII, France

Recherche des axiomes minimaux nécessaires à la fondation d'une politique de civilisation



Philippe Forêt | 1^{er} septembre 2011 - 30 juin 2012

France

Géographie

Professeur, Université de Stockholm, Suède

Embourbée dans l'Asie coloniale : la découverte précoce du réchauffement climatique



Roberto Fragale | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Brésil

Droit

Professeur, Tribunal Régional du Travail de 1^{er}e Région, Université Fédérale Fluminense, Rio de Janeiro (Brésil)

Système de formation, système de recrutement et mobilité professionnelle Les défis de la formation des magistrats au Brésil



Roberto Frega | 1^{er} novembre 2011 - 30 juin 2012

Italie

Philosophie

Chercheur, Université Alma Mater, Bologne, Italie

The Social Sources of Normativity : a practice-based approach to the study of norms



Juan Jose Garrido Jurado | 1^{er} octobre 2012 - 31 janvier 2013

Espagne

Biologie

Chercheur, Instituto Cajal, Consejo Superior de Investigaciones Científicas-CSIC, Department of Molecular, Cellular and Developmental Neurobiology, Madrid (Espagne)

Role of P2X7 purinergic receptors and GSK3 in the regulation of voltage gated ionic channels and neuronal excitability



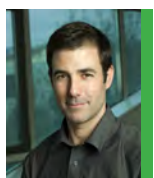
Parvis Ghassem Fachandi | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Allemagne

Anthropologie

Maître de conférences, Rutgers University, New Brunswick, NJ (Etats-Unis)

Une ethnographie du travail religieux dans une communauté musulmane indienne



Tarleton Gillespie | 15 septembre 2011 - 15 juillet 2012

États-Unis

Sociologie

Assistant Professor, Université Cornell, New York, États-Unis

The new gatekeepers: The private governance of cultural values and its implications for public discourse



James Gimzewski | 1^{er} mai 2012 - 30 juin 2012

États-Unis

Sciences physiques

Chimiste,

An Art/Sci Exploration of Creativity and Imagination in fields of Nanotechnology and its future Role on Society with emphasis on Nano-Neuromorphic Information Technology and Material Nanoarchitectonics



Bruno Giorgini | 1^{er} avril 2012 - 31 juillet 2012 et 1^{er} septembre 2012 - 30 septembre 2012

Italie

Sciences physiques

Chercheur, CIG Université de Bologne et Institut national de physique nucléaire, Italie

The Physics of the City. Complexity in Urban Mobility Networks from Venezia to Marseille



Patrick Juvet Lowé Gnitendem | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Cameroun

Droit

Enseignant-chercheur, Faculté des sciences juridiques et politiques, université de Dschang,

Cameroun

L'analyse économique du droit OHADA : de la pratique à la théorie



Orly Goldwasser | 17 septembre 2012 - 15 février 2013

Israël

Archéologie

Professeur, Hæbrew university, Jerusalem

The landscape of the Ancient Egyptian mind seen through the classifier system of the Egyptian script



Charles-Didier Gondola | 1^{er} octobre 2011 - 30 juin 2012

Congo

Histoire

Professeur, Université Indiana, Indianapolis, États-Unis

Cowboys sous les tropiques : jeunesse, culture populaire et masculinité à Kinshasa à l'ère coloniale



Omar Gueye | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

Sénégal

Histoire

Enseignant-chercheur, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Mai 68 au Sénégal : Senghor face au monde du travail



Katherine E. Hoffman | 1^{er} septembre 2012 - 30 juin 2013

États-Unis

Anthropologie

Maître de conférences, Northwestern University, IL (Etats-Unis)

Le Miroir de l'âme : Droit coutumier et Islam dans la transformation du système judiciaire au Maroc depuis 1930



Claude Wendell Horton | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Etats-Unis

Sciences physiques

Chercheur, Institute for Fusion Studies, University of Texas at Austin

Approche Académique du Projet ITER (Center for Advanced Fusion Studies)



Xuelei Huang | 1^{er} octobre 2012 - 28 février 2013

Chine

Histoire

Chercheur, Institut d'Histoire Moderne, Academia Sinica, Taipei (Taïwan)

Le cloaque et le Jardin de Roses: La vie sociale de l'odorat dans la Chine moderne, dans les années 1840-1940



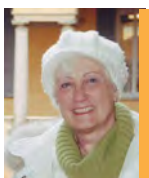
Huricihan Islamoglu | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

Turquie

Histoire

Professeur, Université Bogazici, Istanbul, Turquie

Contester la règle de droit : la règle du marché et la justice sociale dans le XVIII^e et XIX^e siècles



Cornelia Isler-Kerenyi | 1^{er} avril 2012 - 30 avril 2012

Hongrie

Histoire

Chercheur,

Images de Dionysos en Grèce classique et hellénistique



Danièle Joly | 1^{er} octobre 2011 - 30 mai 2012

Royaume-Uni

Sociologie

Professeur, Université de Warwick, Royaume-Uni

Les femmes issues de l'islam en France et en Grande-Bretagne et leur participation politique



Mohamed Kerrou | 1^{er} mars 2012 - 31 juillet 2012

Tunisie

Sociologie

Maître de conférences en sociologie, Université de Tunis El-Manar, Tunisie

Penser la révolution Tunisienne



Marie Seong-Hak Kim | 15 septembre 2011 - 15 juillet 2012

Corée du Sud

Histoire

Professeur, St Cloud State University, États-Unis

Law and custom in Korea.



Gábor Klaniczay | 1^{er} novembre 2011 - 30 juin 2012

Hongrie

Histoire

Professeur d'histoire, Département d'études médiévales, Université de l'Europe Centrale, Budapest, Hongrie

Hongrie

Stigmata – From Saint Francis to Padre Pio. Bodily Effects of Visions from the Middle Ages to the Present



Benedek Lang | 17 septembre 2012 - 12 juillet 2013

Hongrie

Histoire

Professeur associé, Budapest University of Technology and Economics, Hongrie

A social history of cryptography and secrecy in East-Central Europe – 1400-1700



Brian Langille | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

Canada

Droit

Professeur, Université de Toronto, Canada

Le droit du travail est-il possible ?



Christophe Lecuyer | 15 septembre 2011 - 15 juillet 2012

France

Histoire

Principal economic analyst, Université de Californie, Santa Barbara, États-Unis

Histoire de la loi de Moore



Bin Li | 1^{er} octobre 2011 - 30 juin 2012

Chine

Droit

Professeur, Institut de technologie de Hardin, Chine

La contribution du droit chinois à la synergie entre droits de l'homme et droit du commerce dans le contexte de l'internationalisation du droit : une recherche au regard de la protection du droit de propriété



Charles N. Li | 15 février 2012 - 15 décembre 2012

Chine

Linguistique

Professeur émérite, Université de Californie, Santa Barbara, États-Unis

Language, its origin and linguistic theory



Danouta Liberski-Bagnoud | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

France

Ethnologie

Chargée de recherche au CNRS, Centre d'études des mondes africains Cémaf-Ivry, CNRS, France

La terre comme figure de la souveraineté, la terre comme objet de droits de propriété



Klaus-Gert Lutterbeck | 1^{er} juin 2011 - 31 mars 2012

Allemagne

Sciences politiques

Professeur de sciences politiques, Ernst-Moritz-Arndt University of Greifswald, Allemagne

L'émergence de la société civile pendant la Troisième République, 1870-1940. Une enquête intégrale, combinant pratique et théorie



Marta Madero | 15 novembre 2011 - 15 août 2012

Argentine

Histoire

Professeur, Université nationale de General Sarmiento, Argentine

Le ius in corpus marital de Gratian à Thomas Sanchez. Potentia, droit réels et servitudes.



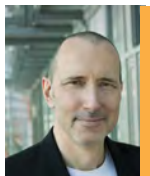
Nicola Mai | 1^{er} mars 2012 - 31 juillet 2012

Italie

Anthropologie

Chercheur, Institute for the Study of European Transformations, London Metropolitan University

Embodied cosmopolitanisms: migration, gender and sexuality in the global sex trade



Pierre Marechaux | 1^{er} octobre 2011 - 30 juin 2012

France

Littérature

Professeur, Université de Nantes, France

Dialectique de la similitude : prolégomènes à une histoire de l'interprétation dans la pensée et les arts occidentaux.



James Marshall | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

États-Unis

Informatique

Professeur, Sarah Lawrence College, États-Unis

Curious robots: Developing an integrated architecture for self-motivated robot learning, categorization and prediction.



Ernest-Marie Mbonda | 1^{er} septembre 2011 - 31 janvier 2012

Cameroun

Philosophie

Professeur, Université Catholique d'Afrique Centrale, Cameroun

Justice ethnoculturelle et droits des minorités en Afrique : les cas du Burundi et du Cameroun.



Cathy McClive | 15 septembre 2011 - 15 juillet 2012

Royaume-Uni

Histoire

Maître de conférences, Université de Durham, Grande-Bretagne

Identifying the experts: The trials of medical practitioners in the Ancien Régime. Courtroom: Lyon, 1670-1789.



Gérard Minaud | 1^{er} décembre 2012 - 30 juin 2013

France

Histoire

Enseignant-chercheur, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence (France)

Entreprises et profit économique en Occident, de l'Antiquité au Moyen Âge : rationalités, normes & quantifications



Suleiman Mourad | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Liban

Histoire

Professeur, Smith College, Northampton, MA (Etats-Unis)

Croisades et Djihad



Michela Nacci | 1^{er} novembre 2012 - 31 juillet 2013

Italie

Philosophie

Professeur, Université de L'Aquila (Italie)

Le caractère des démocraties. Essai sur Gustave de Beaumont



Brian Ogilvie | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

États-Unis

Histoire

Professeur associé, Université du Massachussets, Amherst, États-Unis

Nature's Bible : Insects in European Art, Science, and Religion from the Renaissance to the Enlightenment



Nuccio Ordine | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

Italie

Littérature

Professeur, Université de Calabre, Italie

Image et philosophie : Caravage et Bruno



Gianni Paganini | 1^{er} mars 2012 - 31 juillet 2012

Italie

Philosophie

Professeur, Université du Piémont, Vercelli, Italie

Présence et représentation de l'autre dans l'espace clandestin de la Méditerranée. Judaïsme et Islamisme dans les réseaux philosophiques manuscrits de la fin de la Renaissance aux débuts des Lumières



Giulio Palumbi | 1^{er} octobre 2012 - 31 juillet 2013

Italie

Archéologie

Chercheur, Università di Salento

Développement des « sociétés complexes » du sud du Caucase et d'Anatolie Orientale au Chalcolithique et au Bronze ancien.



Jeseong Park | 1^{er} octobre 2011 - 30 juin 2012

Corée du Sud

Droit

Chercheur, Institut du travail coréen

Une représentation post-moderne de la pré-modernité : Le travail en sous-traitance



Vito Peragine | 1^{er} février 2012 - 30 juin 2012

Italie
Économie
Professeur, Université de Bari, Italie
On the measurement of inequality of opportunity



Damien Pesesse | 1^{er} octobre 2012 - 30 septembre 2013

France
Anthropologie
À travers les contraintes sociales et les contraintes environnementales, le passage de l'Aurignacien au Gravettien dans la zone nord-méditerranéenne



Alessandro Pizzorno | 4 juin 2012 - 13 juillet 2012

Italie
Sociologie
Professeur émérite, Institut universitaire européen de Florence, Italie
Le problème du fondement électoral de la démocratie



Csaba Pleh | 17 septembre 2012 - 12 juillet 2013

Hongrie
Psycholinguistique
Professeur, Université de technologie et d'économie, Hongrie
Nouvelle histoire de la psychologie moderne



Teresa Proto | 15 septembre 2011 - 15 juillet 2012

Italie
Linguistique
Chercheur associé, Université Paris 8, France
Éléments de stabilité et de éléments de variation dans les chants de tradition orale.



Vidya Rao | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Inde
Art
Musicienne, chanteuse,
Pleureuses, martyrs et témoins : les lamentations de Moharram selon les sexes



Étienne Rey | 1^{er} janvier 2012 - 30 avril 2012

France
Art
Artiste plasticien,
Tropique - des mondes possibles



Peter Richards | 15 mars 2012 - 15 juin 2012

États-Unis
Art
Artiste, Exploratorium de San Francisco
Intersections : Land, Water & Culture



Julie Ringelheim | 1^{er} septembre 2011 - 29 février 2012

Belgique

Droit

Chercheur, Fonds national belge de la recherche scientifique

Non-discrimination, redistribution et reconnaissance. Repenser l'architecture du droit de l'égalité



Drago Rotar | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Bosnie-Herzégovine

Histoire

Professeur, Faculté de sciences humaines de l'université du Littoral à Koper, Slovénie

Les effets de la circulation culturelle et intellectuelle entre la France et l'Europe centrale (1848-1918)



Krzysztof Rzepkowski | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Pologne

Anthropologie

Professeur adjoint, Institut d'études classiques, Université de Varsovie, Pologne

Moulin et meunier dans la culture de l'Ouest : une perspective anthropologique



Emmanuelle Saada | 1^{er} mai 2012 - 31 juillet 2012

France

Histoire

Professeur associé, Université Columbia, New York, États-Unis

L'Etat de droit colonial : le Code de l'indigénat dans l'empire colonial français (19e et 20e siècles)



Peter Sahlins | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

États-Unis

Histoire

Professeur, Université de Californie, Berkeley, États-Unis

The Symbolic Lives of Animals and the Making of the French Classical Age (1668) / La vie symbolique des animaux et la fabrique de l'Age Classique en France (1668)



Robert Salais | 1^{er} octobre 2011 - 30 juin 2012

France

Économie

Chercheur, Centre Marc Bloch, Berlin, Allemagne

Le travail et l'Europe : histoire d'un échec annoncé. Une comparaison entre l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne du XX^e siècle



Zekeria Ahmed Salem | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Mauritanie

Sciences politiques

Professeur, Université de Nouakchott, Mauritanie

Vivre et contester l'esclavage en Afrique et dans le monde musulman contemporain. Approche comparative à partir du cas de la République Islamique de Mauritanie



Zekeria Ahmed Salem | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

Mauritanie

Sciences politiques

Professeur, Université de Nouakchott, Mauritanie

Vivre et contester l'esclavage en Afrique et dans le monde musulman contemporain. Approche comparative à partir du cas de la République islamique de Mauritanie



Safa Saracoglu | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Turquie
Histoire
Maître de conférences, Université de Bloomsburg, PA (États-Unis)
Nizami



Mariateresa Sartori | 1^{er} juin 2012 - 30 juin 2012

Italie
Art
Artiste,
The Physics of the City. Complexity in Urban Mobility Networks from Venezia to Marseille



Farzana Shaikh | 1^{er} octobre 2012 - 13 juin 2013

Pakistan
Sciences politiques
Associate Fellow, Royal Institute of International Affairs de Londres
Re-penser les politiques du soufisme au Pakistan



Ousmane Sidibé | 1^{er} octobre 2012 - 31 décembre 2012

Mali
Droit
ommissaire à la réforme institutionnelle du Mali, Professeur, Université des sciences juridiques et politiques de Bamako
La protection sociale en Afrique : le défi de l'extension



Marcello Simonetta | 1^{er} septembre 2011 - 31 mai 2012

Italie
Histoire
Chercheur, Italian Academy for Advanced Studies at Columbia University, New York, États-Unis
Lucien Bonaparte: A Documentary Biography (1775-1840)



Gianluigi Simonetti | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Italie
Littérature
Assistant professeur, Département de cultures comparées, université de l'Aquila, Italie
Les « écritures de frontière ». Périmètres du champ littéraire contemporain



Pierre Sonigo | 1^{er} mars 2012 - 30 juin 2012

France
Médecine
Directeur de recherche, Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM)
Une vie en nous : une vision écologique du corps



Gabor Sonkoly | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Hongrie
Histoire
Professeur, Département d'histoire, Université de Budapest, Hongrie
Le « paysage urbain historique » : l'analyse critique de la genèse d'un terme récent (1976-2011)



Cosimo-Gonzalo Sozzo | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

Chili

Droit

Professeur, Université Nationale du Littoral, Santa Fe, Chili

Globalisation du modèle de régulation et gestion des risques alimentaires pour la santé humaine



Susanna Spero | 1^{er} janvier 2012 - 30 juin 2012

Italie

Littérature

Enseignant-chercheur, Université de Sienne, Italie

Distorsion du schéma corporel par stimulation audio-tactile



Akira Suehiro | 17 septembre 2012 - 15 février 2013

Japon

Économie

Directeur, Institute of Social Science, University of Tokyo (Japon)

Comparative study of industrial promotion policies and industrial clusters in East Asia and Europe



Ibrahima Thioub | 1^{er} octobre 2012 - 30/12/12

Sénégal

Histoire

Professeur, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Identités chromatiques en Afrique: histoires, héritages et actualité



Salvador Urrieta Garcia | 1^{er} octobre 2011 - 30 juin 2012

Mexique

Architecture et urbanisme

Urbaniste, Fondation du Centre Historique de la Ville de Mexico, Institut Polytechnique National,

Mexico, Mexique

Espace Public, Mémoire urbaine et Projet local



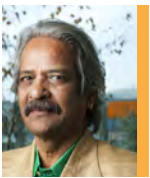
Ashok Vajpeyi | 1^{er} mai 2012 - 30 juin 2012

Inde

Littérature

Critique littéraire,

Each his own fire



Akhilesh Verma | 1^{er} octobre 2011 - 31 mars 2012

Inde

Art

Artiste peintre,

Résidence d'artiste



Victoria Vesna | 2 mai 2012 - 30 juin 2012

États-Unis

Art

Artiste, professeur et chercheur,

SOUNDS of THINKING: bioacoustics in human / animal relations



Priyadarshini Vijaisri | 1^{er} septembre 2011 - 30 juin 2012

Inde

Histoire

Chercheur, Centre for the Study of Developing Societies, Delhi, Inde

Comprendre les intouchables : idéologie des opprimés



Chaohua Wang | 1^{er} octobre 2012 - 30 juin 2013

Chine

Histoire

Professeur, Université de Californie, Los Angeles (Etats-Unis)

Au delà de la richesse et du pouvoir : les séjours européens de Cai Yuanpei et les réformes en Chine, 1907-1930



Patrice Yengo | 1^{er} octobre 2011 - 30 avril 2012

Congo-Brazzaville

Anthropologie

Chercheur, Centre d'études africaines, EHESS, Paris

Médicaments, pratiques de soin, lien social. La question de la médicalité en Afrique centrale



Ana-Maria Zahariade | 1^{er} octobre 2011 - 30 juin 2012

Roumanie

Architecture et urbanisme

Professeur, Université d'Architecture et d'Urbanisme Ion Mincu, Bucarest, Roumanie

Hommage à Vitruve : enquête sur l'héritage esthétique dans la théorie de l'architecture



Serge Zenkine | 17 septembre 2012 - 12 juillet 2013

Russie

Littérature

Directeur de recherches, Institut d'études supérieures en sciences humaines (Russie)

Le corps, le comportement et la littérature au XIX^e siècle

LES ÉVÉNEMENTS

- Collegium de Lyon
- IEA de Nantes
- IEA de Paris
- IMéRA, Marseille

- Présentation du livre de Barbara Carnevali | 06/01/2012
- Les preuves mathématiques | 06/01/2012
- Qu'est-ce qui ne va pas chez les économistes ? | 10/01/2012
- Mathématiques, sciences et humanités | 24/01/2012
- L'édition des sciences humaines et sociales en France | 24/01/2012
- Atelier Réseaux et frontières / Networks and Borders | 26/01/2012 - 27/01/2012
- Henri Poincaré et le traitement des textes scientifiques historiques | 01/02/2012
- Les relations humaines ne sont pas solubles dans la morale | 07/02/2012
- Dynamique des réseaux dans les sciences sociales | 10/02/2012
- Le discours politique des chiffres en France et en Allemagne à la fin de l'Ancien Régime | 14/02/2012
- Max Weber : entre sociologie et théorie du droit | 14/02/2012
- L'Education dans l'Interculturalité | 16/02/2012
- Texte et image : du Musée capitolin au British Museum. Tradition et interprétation | 28/02/2012 - 06:00
- Le droit coutumier en Corée : Evolution de la justice civile à travers la dynastie de Chosin et la période coloniale | 28/02/2012
- Pour une esthétique sociale : Nouveaux problèmes, nouvelles approches théoriques | 02/03/2012 - 03/03/2012
- Six ateliers de recherche sur « Les mots de l'architecture contemporaine » | 02/03/2012
- Le stress hydrique à Mexico : un parcours de recherche sur l'analyse de l'incertitude et de la précarité | 06/03/2012
- Inequalities and Taxation | 07/03/2012
- Chercheurs à la croisée des disciplines : les dynamiques de l'IMéRA en perspective | 13/03/2012 - 17/03/2012
- Towards a Sociology of Algorithms | 13/03/2012
- L'histoire de trois caméléons | 13/03/2012
- L'autorité du passé en Common Law - notations anthropologiques | 13/03/2012
- Matérialisation / dématérialisation des frontières | 22/03/2012 - 23/03/2012
- Comment écrire l'histoire de l'Europe de 1945 à 1989 ? | 27/03/2012
- Au prisme de Rousseau | 30/03/2012
- Parcours francophones à travers le monde : témoignages de résidents de l'Institut d'Etudes Avancées de Nantes | 03/04/2012

- Locativité et interactivité en logique, linguistique et informatique | 05 et 06/04/2012
- Mariage et droit sur le corps d'autrui | 10/04/2012
- Frontières et technologies | 19/04/2012 - 20/04/2012
- The Claudine Rouge Affair (1767): Identity, Putrefaction and Medical Expertise in a Lyonnais Cause Célèbre | 24/04/2012
- L'intégration européenne sans l'Europe | 24/04/2012 | RFIEA
- Suddenly modern : traditional Chinese Aesthetics in Transformation at the opening Ceremony of the Beijing 2008 Summer Olympic Games | 02/05/2012
- Concevoir et organiser l'information dans un environnement numérique, interactif et mobile | 03/05/2012 - 07:00
- Les procédures de l'inquisition pour l'établissement des faits dans les procès de canonisation à la fin du Moyen Âge | 03/05/2012
- Langues nationales et langages d'exil | 09/05/2012 - 10/05/2012
- Les mots de l'architecture contemporaine | 11/05/2012
- Emeutes anglaises de l'été 2011 vs émeutes françaises de l'automne 2005 | 14/05/2012 (Toute la journée)
- Illégalismes et gouvernement des territoires | 15/05/2012
- What separates language from animal communication: an evolutionary perspective | 15/05/2012
- La transdisciplinarité entre formation et engagement | 15/05/2012
- Discours et représentations des stigmates au Moyen Âge à l'époque contemporaine | 15/05/2012
- Pourquoi leur parles-tu en paraboles? (Matthieu, 13:10) | 15/05/2012
- La création d'une place | 21/05/2012
- Max Weber et l'anthropologie juridique | 22/05/2012
- Art and perception | 28/05/2012 - 29/05/2012
- L'Embarras des sources: The Vicissitudes of working on Pierre- Joseph Proudhon's manuscripts | 29/05/2012
- La loi de Moore et la gouvernance de l'innovation | 05/06/2012
- Build a new identity Workshop | 06/06/2012
- Représenter la frontière | 07/06/2012 - 08/06/2012
- Insectes, sociétés et cultures de la Renaissance au XIXe siècle | 12/06/2012
- Learning and Adaptation Among the Machines: The Biologically-Inspired Path to Intelligent Robots | 12/06/2012

- Réunion du groupe Indian-European Advanced Research Network | 14 et 15/06/2012
- L'importance du darwinisme pour le naturalisme social de Dewey | 15/06/2012
- L'internationalisation du droit | 19/06/2012
- Les figures de la persuasion | 21/06/2012 - 22/06/2012
- Pragmatisme et sciences sociales | 22/06/2012 - 23/06/2012
- L'eau est dans l'air | 25/06/2012 - 26/06/2012
- Conférence d'Ashok Vajpeyi | 26/06/2012
- Nature urbaine : jardiner la ville | 27/06/2012
- Agoras de Marseille / Visions et Géométries | 11/07/2012
- Modeling the Exclusion Inclusion Dynamics in Urban Systems | 25/09/2012
- Journées de l'ANR Gödel | 27/09/2012 - 28/09/2012
- Comment étudier les transformations littéraires d'une culture orale ? | 03/10/2012
- Troisième atelier de recherche sur Les mots de l'architecture contemporaine | 12/10/2012
- Bryan Connell : Para-wild Toposcope | 25/10/2012
- Conférence de Marie-Anne Frison-Roche | 30/10/2012
- Cognition, Whorfian hypothesis and language complexity | 05/11/2012
- Challenges in Fusion and Space Plasmas | 16/11/2012
- Carte blanche à l'IEA de Paris - salon du livre de sciences humaines | 25/11/2012
- Minimal Zurbaran | 27/11/2012
- Atelier du programme Frontières | 06/12/2012 - 07/12/2012
- Vailati. Pragmatisme, logique et transdisciplinarité | 10/12/2012
- Atelier sur la coopération décentralisée | 11/12/2012
- Musée hors les murs : une métropole en exp(l)o | 12/12/2012
- L'analyse économique du droit OHADA | 13/12/2012
- Quatrième atelier de recherche sur Les mots de l'architecture contemporaine | 14/12/2012
- History of Psychology done by Psychologists and Historians | 18/12/2012
- Rendre visible une économie invisible : une enquête en milieu hispano-marocain | 18/12/2012
- Lieux à mémoires multiples et recours au numérique | 20/12/2012



rfiea.fr